

Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2011)

Artikel: Täuffelen-Gerolfingen : apport des collections d'antiquités lacustres dans l'étude des stations littorales

Autor: Nater, Géraldine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-726550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La première mention traitant directement de l'une de ces zones apparaît en 1854 dans le premier Pfahlbaubericht. Keller y signale alors le site de « Unterhalb Hagneck ». Jusqu'en 1870, il semble que toutes les traces d'occupations littorales soient regroupées sous cette même appellation. Par la suite, apparaissent les noms de Hagneck, Gerolfingen, Gerlafingen, Gero-

fin, Täuffelen, Öfeli, Untere Station, Obere Station, Öfeli-Station, Station supérieur, Station inférieure, Höhle Plätze, Öfeli-Plätze suivis de bien d'autres (fig. 2) : un entremêlement de toponymes et de lieux-dits, dont il faut distinguer la signification, un même nom pouvant faire référence à des sites différents, selon les auteurs, ou encore une appellation pouvant

Fig. 2: Täuffelen-Gerolfingen. Différents toponymes attribués aux stations littorales, d'après la carte publiée par B. Moser en 1924. Les numéros 1 et 2 correspondent à l'actuelle station Öfeli-Ost, le numéro 3 à celle de Öfeli-West et la dernière à la station Hagneck.



Bibliographie	1854, F. Keller (PBB 1), p. 96	1858, F. Keller (PBB 2), p. 114	1860, F. Troyon, p. 45	1863, F. Keller (PBB 5)	1871, E. v. Feltenberg, p. 283	1872, V. Gross, p. 57	1874, F. Combe, p. 353	1876, V. Gross (PBB 7), pp. 7-8
Stations								
327.130: Hagneck Station	Unterhalb Hagneck	Unterhalb Hagneck, unweit Täuffelen	Hagneck	/	Gerlafingen obere Station oder Hagneck	Station de Hagneck	Hagneck	Hagneck
327.120: Öfeli-West	/	/	/	/	? Gerlafingen untere Station oder Oefeli-plätze (Hohle Plätze)	/	Obere (kleinere) Gerlafingen Station	Gérofin (Gerlafingen) station supérieure
327.110: Öfeli-Ost	/	/	/	/		Station de Gérofin (Oefeli)	Untere (grosse) Gerlafingen station (Öfeli-Plätze)	Gérofin station inférieure
Remarque générale				Les stations ne sont pas mentionnées par Keller. Cependant, la carte de Schwab publiée en annexe situe quatre stations (n°8-11) sur la commune de Hagneck. Ainsi, nous pouvons supposer que toutes sont connues.		Gross ne précise pas de quelle station de Gérofin il s'agit. Cependant, dans le septième volume des <i>Pfahlbauberichte</i> , il regroupe les mêmes découvertes sous le nom de Gérofin station inférieure. Il doit donc s'agir de cette station.		Pour Gérofin station supérieure (Öfeli-West), Gross indique qu'il n'a trouvé que peu d'objets dignes d'intérêt. Il paraît probable que le caractère ténu de cette station le dissuade de continuer ses recherches sur ce site. Nous supposons que, lorsqu'il mentionne les découvertes qu'il fait à Gérofin, il doit s'agir de Öfeli-Ost, station qui, à ses yeux, présente le plus d'intérêt.

Fig. 3: Täuffelen-Gerolfingen. Evolution de la distinction et de la toponymie des trois stations de Täuffelen-Gerolfingen depuis la première mention de l'un de ces sites.

regrouper un ou plusieurs d'entre eux (fig. 3). Le premier se consacrant à éclaircir cette situation se nomme Théophil Ischer qui, en 1928, détermine quatre stations (Station X à XIII) et retrace l'historique des recherches dans le dessein de clarifier les différentes désignations précitées¹. En 1953, Otto Tschumi reprend ces distinctions dans son répertoire des occupations préhistoriques du canton de Berne, mentionnant au passage les différents toponymes connus et utilisés jusqu'alors². Ce problème est finalement repris par Joseph Winiger qui, dans son ouvrage traitant de l'ensemble des stations du lac de Biemme, développe et complète les données de Ischer³. A cela s'ajoutent les inventaires des musées au sein desquels l'origine des pièces n'est pas toujours clairement définie et dont les objets s'avèrent généralement regroupés sous le nom actuel de la commune, englobant ainsi les découvertes issues des différents sites.

2. Historique des recherches

2.1 Sources à disposition

De nombreux travaux traitent de manière générale de l'histoire de la recherche inhérente aux aires d'occupations palafittiques, ainsi que de la constitution des collections privées aux 19^e–20^e siècles⁴. Cependant, il est plus difficile de retracer l'historique propre à chaque site. Pour tenter d'établir la chronologie des interventions sur les stations de Täuffelen-Gerolfingen, il convient d'utiliser plusieurs types de sources. En premier lieu, les Pfahlbauberichte initiés par Keller dès 1854 dans le cadre des Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft de Zürich⁵, ainsi que les différents ouvrages que Victor Gross publie dès 1872⁶. Ces écrits constituent une base d'informations précieuse concernant l'histoire de la recherche,

- 1 Ischer 1928, 188–191.
- 2 Tschumi 1953, 234, 363–364.
- 3 Winiger 1989, 103–105.
- 4 Notamment les travaux de Kaeser 2000. Kaeser 2004a et 2004b. Trachsel 2004. Altortfer 2004. Kaenel 1979.
- 5 Keller 1854. Keller 1858. Keller 1863. Gross 1876. Heierli 1888. Viollier/Tschumi/Ischer 1930.
- 6 Gross 1872. Gross 1873. Gross 1879. Gross 1883.

1876, G. de Bonstetten, p. 50	1879, V. Gross, p. 114	1883, V. Gross	1888, J. Heierli (PBB 9), p. 69	1928, T. Ischer, p. 188–191	1930, Viollier/Tschumi/Ischer, pp. 43–44	C. Irlet
Hagneck	/	/	/	Gerolfingen XIII	Hagneck XIII	/
Gerlafingen, 2 ^e station supérieure	/	/	Gerolfingen (Gerlafingen, Gerofin), Öfeliplätze	Gerolfingen XII	Gerolfingen Obere Station XII auch Inseli, Öfeli III Station West	Öfeli-West
Gerlafingen, 1 ^e station inférieure, appelée Öfeli	Gérofin	Gérofin (Öfeli)	Gerolfingen (Gerlafingen, Gerofin), Öfeliplätze	Gerolfingen X + XI, Néolithique et Bronze	Gerolfingen X auch Untere Station, Öfeliplätzli, Station Ost oder hohle Plätze // Mittlere Station (XI) auch Öfeli II	Öfeli-Ost
	La localisation de cette station n'est pas clairement précisée. Cependant, par recoupement avec les objets qui apparaissent déjà en 1876 dans le septième volume des <i>Pfahlbauberichte</i> , il doit s'agir de Gérofin station inférieure, soit Öfeli-Ost.	Pour les objets illustrés, il indique une provenance de Gérofin. Il doit s'agir de Öfeli-Ost, station qui l'intéresse en premier lieu.		p. 187–188: «Leider haben die öfters wechselnden Namen dieser interessanten Pfahlbaugruppe in der Literatur und in den Sammlungen grosse Verwirrung angestiftet. In den Pfahlbauberichten werden diese Stationen durchwegs mit den Namen "Hagneck" bezeichnet [...]. Sämtliche Funde, die in der Literatur bis 1870 von Hagneck gemeldet werden, stammen aus den vier Stationen von Gerolfingen. Mit den Publikationen von E. von Fellenberg und D. Gross treten nun neue Namen auf.»	p. 43: Täuffelen, «Im Uferbereich dieser Gemeinde befinden sich vier Stationen, über die zahlreiche Missverständnisse herrschen. Das rührt daher, dass sie in der Literatur unter ganz verschiedenen Einzelnamen laufen, bis 1870 zudem auch unter der Bezeichnung Hagneck.»	Vers 1935, Carl Irlet ouvre un musée dédié à ses collections d'antiquités lacustres. Les découvertes sont réparties sous ces deux toponymes.

fournissant parallèlement de nombreux renseignements sur le fruit des récoltes archéologiques effectuées par les antiquaires de l'époque. Toutefois, si ces derniers mettent en exergue l'existence de vestiges préhistoriques, ils restent muets quant aux dates de leurs découvertes et quant à l'identité de leurs inventeurs. Bien que ces sites y soient mentionnés, ceux-ci peuvent être déjà connus de longue date.

Pour compléter ces informations, nous avons eu recours à d'autres types de documents. Nous avons consulté la correspondance qu'entretenaient les chercheurs Emmanuel Müller (de Nidau) et Friedrich Schwab (de Bienne) avec Ferdinand Keller (de Zürich). Cet échange épistolaire est partiellement conservé à Zürich, tandis qu'une transcription dactylographiée se trouve au musée Schwab. Ce corpus de sources écrites est cependant lacunaire dans la mesure où l'absence des lettres rédigées par Keller y est à déplorer⁷. Le contact entre Müller et Keller débute en 1848, soit 6 ans avant la « découverte officielle » des stations lacustres attribuée à ce dernier, pour prendre fin en 1856. La correspondance Schwab-Keller s'échelonne, quant à elle, des années 1854 à 1869. Il est à noter que ces lettres ne nous fournissent qu'un éventail restreint d'informations complémentaires.

Les inventaires des musées nous gratifient parfois de la date d'acquisition des différentes collections, constituées pour certaines d'entre elles bien des années avant cette démarche de transmission. Sauf dans le cas de rares exceptions, à l'instar de Victor Gross pour lequel nous bénéficions d'archives personnelles détaillées, il est à noter que la rédaction de pareils documents n'était en rien systématique chez les collectionneurs de l'époque.

2.2 Découverte des stations de Täuffelen-Gerolfingen

L'histoire a retenu le nom de Ferdinand Keller comme étant celui de l'inventeur des stations palafittiques. Dans son sillage, de nombreuses vocations se sont révélées et quantité d'amateurs se sont, à sa suite, consacrés à la pêche aux antiquités. Les sites littoraux de Täuffelen-Gerolfingen, à l'image de tous ceux des rives neuchâteloises et biennoises, ont attiré une

foule de collectionneurs entre la fin du 19^e siècle et la première moitié du 20^e siècle. Pourtant, si ces vestiges suscitent un véritable engouement national dès 1854, il est à relever que l'existence des stations du lac de Bienne est connue depuis près de quatre siècles. En 1472 déjà, un champ de pieux est mentionné sur la commune de Nidau. En 1854, les Bernois Emmanuel Müller (1800–1858), Albert Jahn (1811–1900) et Friedrich Schwab (1803–1869) possèdent déjà une kyrielle d'objets provenant de Nidau et de Mörigen. Ainsi, la découverte des sites de Täuffelen-Gerolfingen doit probablement être mise sur le compte des interventions des sieurs Müller, Jahn et Schwab. Dans la perspective d'une attribution chronologique pour la localisation de chaque zone d'occupation préhistorique, une première piste relative aux sites de Täuffelen-Gerolfingen apparaît dans une lettre que Jahn adresse à Keller en 1844⁸. Toutefois, s'il y fait bien état d'une station « Im Bielersee unterhalb Gerolfingen » où il a mis au jour, l'année précédente, « 4 Ringe aus gebrannter, tiegelstoffartiger⁹ Erde », il s'agit là du site de Mörigen. En effet, nos trois auteurs citent à plusieurs reprises cette découverte dans leur correspondance, à la lecture de laquelle celle-ci apparaît clairement comme attribuable à la station de Mörigen¹⁰. Les lettres envoyées par Müller ne nous fournissent aucune information complémentaire sur la zone de Täuffelen-Gerolfingen pour la période antérieure à 1854. Le site de « Unterhalb Hagneck » n'est mentionné pour la première fois que dans le premier Pfahlbaubericht en 1854, année durant laquelle Keller se rend dans la région biennoise. Il est donc forcément connu de Müller, qui ne le cite pourtant jamais dans ses lettres adressées à Keller et dont le but premier est d'informer ce dernier quant à l'avancée de ses recherches. Ce silence est-il à interpréter comme le fait qu'il n'ait pas fouillé personnellement à cet endroit, ou encore qu'il n'ait en sa possession aucun objet provenant de ce lieu? Le nom de Täuffelen est uniquement signalé lorsqu'il mentionne la présence d'une route romaine en 1855¹¹.

En outre, ni Hagneck, ni aucun autre toponyme rattaché à une station proche ne figurent dans ces sources. Par ailleurs, si celle de Hagneck est mentionnée dès 1854, notons

7 Keller demandait à ses correspondants de bien vouloir brûler ses lettres après lecture. Kaserer à paraître, note 6.

8 Lettre de Jahn à Keller, 25 février 1844, d'après Trachsel 2004, 37.

9 Le terme « tiegelstoffartiger » est transcrit par Trachsel (2004, 37) d'après la lettre de Jahn adressée à Keller le 25 février 1844. Cependant, cette formule soulève une interrogation quant au sens du mot.

10 Lettre de Jahn à Keller du 31 août 1854, d'après Trachsel 2004, 56, note 151. Jahn parle alors du Gerolfinger oder Mörigerpfahlwerk qu'il a découvert en 1843. Lettre de Müller à Keller, 5 janvier 1855, où Müller évoque les découvertes de Jahn à Mörigen.

11 Lettres de Müller à Keller, 30 juin et 3 août 1855.

qu'aucun détail concernant le type et le nombre des artefacts mis au jour n'est précisé. Keller est en effet peu loquace à ce sujet. Il la qualifie uniquement d'« antiquarische Bedeutung » et précise qu'elle n'a pas encore été l'objet d'une véritable prospection: « Da diese Stelle wegen ihrer Verschlammung wenig Ausbeute verspricht, ist sie noch nicht genauer untersucht worden »¹². En 1858, dans le second Pfahlbaubericht, il ne fait qu'énumérer les lieux déjà connus. En 1861 toutefois, un nouvel indice nous laisse penser qu'une seconde zone d'occupation préhistorique de Täuffelen-Gerolfingen est découverte. Dans une lettre que Schwab rédige à l'attention de Keller, il évoque une nouvelle station sur la commune de Hagneck: « Etwas nördlich vom Hagnecktunnel sah er noch eine unbekannte Pfahlbaute, die er wegen der Tiefe und dem trüben Wasser nicht näher untersuchen konnte »¹³. Schwab ne l'a pas vue de ses propres yeux. Il a chargé Hans Kopp, un ouvrier rémunéré, de prospecter pour lui. Il ne peut pas ignorer l'existence du site mentionné dans le premier Pfahlbaubericht. Il doit donc s'agir d'une nouvelle découverte. Dans la lettre suivante, il précise par ailleurs qu'il espère pouvoir s'y rendre prochainement: « Ich hoffe immer, die zwei Pfahlbauten von Hagneck und Lüscherz besuchen zu können »¹⁴. Si nous ne pouvons déterminer avec précision de quelle station de Täuffelen-Gerolfingen il s'agit, nous sommes cependant dans la possibilité d'affirmer qu'en 1861, deux d'entre elles sont repérées dans les environs de Hagneck. A la lumière de son témoignage, nous pouvons conjecturer que Schwab ne dut pas personnellement avoir pris connaissance de son existence, à l'instar de Keller qui, par ailleurs, n'en souffle mot dans les Pfahlbauberichte des années suivantes. En 1863, toutes les stations sont connues, dans la mesure où elles figurent sur la carte de Schwab, publiée en annexe du cinquième volume des Pfahlbauberichte¹⁵. Elles y apparaissent toutes sous le toponyme de Hagneck. Dès lors et jusqu'en 1871, cette même dénomination peut ainsi concerner l'ensemble cité ci-dessus. Il faudra attendre 1871 pour voir précisé le nom de Gerolfingen Öfeli-Plätze dans la publication d'Edmund von Fellenberg (1838–1902)¹⁶. Par la suite, ce sont les ouvrages de Victor Gross qui, dès 1872, participent largement à faire

connaître les trois sites de Täuffelen-Gerolfingen. L'auteur y en distingue deux: Hagneck et Gérofin. En 1874, F. Combe mentionne Hagneck, Obere Gerlafingen Station et Untere Gerlafingen Station¹⁷, distinction reprise par Gross en 1876 dans le septième volume des Pfahlbauberichte. Il y différencie à son tour les trois zones susmentionnées, précisant par ailleurs que peu d'objets dignes d'intérêt furent mis au jour sur la « Station supérieure » (Öfeli-West). Il dénote au passage la dimension ténue caractérisant celle de Hagneck. A cette date, nous pouvons donc affirmer que les trois sites sont connus et prospectés. Entre 1879 et 1883, Gross publie à nouveau du matériel provenant de Täuffelen-Gerolfingen, regroupé sous un même et unique toponyme. Les recherches sur ces stations ne s'arrêtent pas avec la disparition de ces savants, pionniers de « l'archéologie lacustre ». De nombreux particuliers récoltent des objets. Leurs noms apparaissent dans les inventaires des musées lorsque ceux-ci cèdent leurs collections.

2.3 Acteurs de la recherche

De nombreux personnages, tels Victor Gross, Hans Iseli ainsi que la famille Irlet, apparaissent dans l'histoire de la recherche sur les stations de Täuffelen-Gerolfingen. Ces passionnés étoffent leurs collections sur plusieurs années, se pliant rarement à la tenue de livres d'inventaires rendant ainsi impossible une quelconque détermination précise quant aux dates des différentes découvertes. Nous pouvons donc uniquement cerner la période durant laquelle une collection se forme, de manière globale, sans pouvoir spécifier la date de mise au jour pour chacun des objets.

2.3.1 Victor Gross (1845–1920)

Ce médecin neuvevillois (fig. 4), amateur éclairé d'antiquités lacustres, a constitué un important corpus d'objets mis au jour dans les lacs de Neuchâtel et de Bienne. Originaire de la Neuveville, il revient s'y installer en 1869. C'est vraisemblablement à cette date qu'il commence à glaner les vestiges qui constitueront peu à peu son butin archéologique¹⁸. Il mentionne ses découvertes issues des sites de Täuffelen-Gerolfingen dès 1872 dans la

12 Keller 1854, 96.

13 Lettre de Schwab à Keller du 11 juin 1861.

14 Lettre de Schwab à Keller du 13 juillet 1861.

15 Keller 1863, Taf. XVII.

16 Fellenberg 1871, 283.

17 Combe 1874, 353–354.

18 Fallet 2010, 19.

Fig. 4 : Le médecin et collectionneur neuevillois Victor Gross.



Fig. 5 : Planche publiée par Gross en 1883 dans son ouvrage *Les Protohelvètes*. Les numéros 2–4 et 8–10 proviennent de Täuffelen-Gerolfingen. La majorité des pièces est conservée au SNM. 2 : SNM A-6221 (ancien numéro d'inventaire. La pièce a entre-temps disparu.) 3 : SNM A-6220. 4 : SNM A-6218. 8 : SNM A-6219. 9 : SNM A-6393. 10 : Localisation inconnue.



liste d'objets avec leurs prix. De prime abord, il semble que ces sources ne présentent aucune information complémentaire à rattacher aux artefacts de Täuffelen-Gerolfingen. La particularité de cette collection est la forte proportion de bronze. En effet, il apparaît que Gross proposait une somme attractive, aux pêcheurs de la région notamment, afin de s'assurer la mainmise sur ce type d'objets qu'il leur achetait²⁰. Il s'avère donc peu étonnant de retrouver la majorité du mobilier métallique au SNM, où ces découvertes sont placées dès l'ouverture du musée en 1898. Avant cette date, il vend déjà une partie de ses pièces à différents musées étrangers : musée de Chalon en France, le Naturhistorisches Museum de Vienne, Museum für Völkerkunde à Berlin, British Museum à Londres, Musée de Princeton et Musée de Karlsruhe²¹. Après avoir pris contact avec ces institutions et pour celles ayant donné suite à notre requête²², nous avons constaté que les objets de Täuffelen-Gerolfingen ne figurent pas au registre de ce négoce. Parallèlement à ces transactions, il s'avère que notre antiquaire en cède également à des collectionneurs privés. Gross semble toutefois ne consentir à se séparer uniquement que de ceux dont il possède déjà un exemplaire comparable. Ainsi, si certains se trouvent dans des collections à l'étranger, ces derniers doivent être typologiquement rattachables à ceux conservés au SNM. Gross est en contact constant avec d'autres chercheurs de son époque et d'aucuns se déplacent pour étudier sa collection de référence. Il envoie également une partie de ses trouvailles à des spécialistes, comme Rudolf Virchow, anthropologue allemand à qui il fait parvenir la moitié d'un crâne qu'il a découverte sur la station de « Gérofin ou Öfeli »²³. A l'exception de quelques vestiges qui semblent avoir disparu, nous avons globalement retrouvé la trace des objets qu'il publie dans les réserves du SNM (fig. 5).

2.3.2 Collection de la famille Irlet

Une grande collection attribuable à la famille Irlet se trouve actuellement au Pfahlbaumuseum à Twann (fig. 6).²⁴ Le premier à s'intéresser aux objets préhistoriques est Wilhelm Irlet (1802-1857) qui remarque, en 1846 déjà, la présence de vestiges dans la baie de Mörigen. Nous savons qu'il entretient alors des contacts

première de ce qui deviendra une longue suite de publications. Comme nous l'avons évoqué précédemment, il est difficile d'établir avec précision les dates auxquelles il acquiert ces objets, bien que certains documents, susceptibles de nous fournir quelques renseignements à ce sujet, soient encore en possession de ses descendants. Ces archives¹⁹ regroupent la correspondance qu'il entretenait avec de nombreux chercheurs, des brouillons de ses manuscrits ainsi qu'un inventaire non daté et une

19 Ces archives ont été étudiées par Camille Fallet. Fallet 2010.

20 Fallet 2010, 19.

21 Fallet 2010, 31.

22 Voir chapitre sur la localisation des objets.

23 Lettre de Gross et réponse de Virchow publiées par Virchow 1883, 253–255.

24 L'histoire de cette famille et de son lien avec l'archéologie du lac de Bienne est retracée par Annelise Zwez : www.annelisezwez.ch sous Fraubrunnenhaus.



Fig. 6 : Le Pfahlbaumuseum à Twann. Depuis sa création par Carl Irlet vers 1935, l'exposition est restée identique.

Fig. 7 : Karl Irlet dans la maison de Twann, qui abritera ensuite le Pfahlbaumuseum, avec une partie de sa collection.

avec Schwab et Müller, mais il reste cependant difficile de savoir si ce dernier prospecta personnellement sur le site de Täuffelen-Gerolfingen. Il transmet cette passion à son fils, Karl Irlet (1845–1926, fig. 7), ainsi qu'à son petit-fils, Carl Irlet (1879–1953), qui ouvre une sorte de musée dédié à ces collections vers 1935. Des milliers de pièces sont exposées et conservées dans des caisses. La majeure partie de ce corpus fut constitué par Carl Irlet, probablement dès les années 1920, dans la mesure où se dernier ne résidait pas dans la région antérieurement à cette date. Dans un premier temps, il décide de s'établir à Berne en 1921, avant de demeurer définitivement à Twann dès 1932. Au sein de cette collection, constituée par trois générations d'amateurs d'antiquités, plus de 1000 pièces sont à rattacher aux stations de Öfeli-Ost et Öfeli-West (fig. 8).

2.3.3 Théophil Ischer

Il est le premier, en 1928, à clarifier la problématique des multiples toponymes de Täuffelen-Gerolfingen dans son ouvrage consacré aux stations littorales du lac de Biemme²⁵. Il entretient des liens étroits avec le BHM et cède ses pièces au musée, une partie en 1910 et la suite en 1920. Avant ces dates, en 1908 et 1909, le Museum der Kulturen à Bâle acquiert un petit nombre d'objets de sa collection.



2.3.4 Hans Iseli (1924–2003)

Hans Iseli est originaire de Lüscherz et commence à constituer une collection lacustre dès 1934, passionné par les recherches que Théophil Ischer effectue sur les rives de cette même commune. Il vend ses premiers objets à Carl Irlet et il consigne ses découvertes dans un ouvrage, où il inscrit les dates et les lieux propres à la mise au jour d'une partie de ses artefacts (fig. 9). Dès 1984, il collabore avec le projet Bielersee²⁶. Ces vestiges sont actuellement répartis entre le musée de Lüscherz, consacré à sa collection, et les dépôts du SAB.

²⁵ Ischer 1928, 188–191.
²⁶ Gross 1991, 11–13.

Fig. 8 : L'une des vitrines consacrées aux vestiges de Täuffelen-Gerolfingen au Pfahlbaummuseum à Twann.



Fig. 9 : Le collectionneur Hans Iseli répertoriant ses découvertes dans son livre d'inventaire.

2.3.5 Autres collectionneurs

Aux côtés de ces collectionneurs connus, de nombreux passionnés ont réuni des ensembles d'antiquités lacustres. Pour ces derniers, nous ne savons que très peu de choses. Les informations se résument le plus souvent à quelques bribes contenues dans les livres d'inventaire de musées, indiquant seulement le nom du collectionneur et la date à laquelle s'est effectuée l'acquisition de ces objets. Nous savons uniquement que le MSB conserve les pièces réunies

par un dénommé Amiet. Le SNM possède, outre la collection Gross, les collections Beller-Kling et E. Munch. Le SAB détient la collection Hans Ernst Herrmann, (1921–1994), ancien rédacteur en chef du Bieler Tagblatt et auteur d'une thèse sur les occupations du lac de Biene²⁷. Au BHM sont cités les noms de Ischer et de Brière, qui exerce la profession de médecin à Yverdon²⁸. A Bâle se trouvent les collections Labhard et Dreier. Deux amateurs ont cédé leurs objets au Laténium. Il s'agit de P. Houriet et Ph. Rollier. Un fonds Ph. Weber de Täuffelen est indiqué par Winiger²⁹, sans que nous n'ayons pu toutefois en retrouver la trace. De plus, il est à noter qu'à ces noms s'ajoutent logiquement tous ceux inhérents à des collection privées dont nous n'avons pas connaissance.

2.4 Problèmes d'attribution liés à l'historique des recherches

L'important matériel mis au jour sur les sites de la commune de Täuffelen-Gerolfingen provient de trois stations ayant connu plusieurs phases d'occupations, entrecoupées de phases d'abandon et comprises entre le Néolithique moyen et le Bronze final. La difficulté principale vient du fait qu'il nous est impossible de

²⁷ Herrmann 1949.

²⁸ JHMB 1911, 11–12.

²⁹ Winiger 1989, Abb. 57, 13–14.

rattacher la grande majorité des objets à une zone précise. Ainsi que nous l'avons évoqué précédemment, il règne une grande confusion dans la désignation des différentes stations, semant le trouble dans l'attribution du matériel mis au jour sur l'un ou l'autre des sites. Rares sont les collectionneurs qui, comme Brière et Ischer pour le BHM ainsi que Iseli et Irlet, indiquent une origine exacte. Nous avons toutefois observé que la station de Hagneck est toujours bien distinguée des deux autres. Elle n'est jamais intégrée dans la dénomination Öfeli-Plätze. Nous pouvons donc en déduire que, lorsqu'il est fait mention d'une station Öfeli, il s'agit toujours de Öfeli-West ou de Öfeli-Ost. Notons également que la précision Öfeli-Plätze n'est pas systématiquement citée. Ainsi, lorsque l'indication de provenance se résume à « Täuffelen » ou « Gerolfingen », les objets sont également susceptibles d'avoir été mis au jour sur un autre site de la commune.

Plusieurs démarches permettent de suggérer une provenance plus précise que celle indiquée, notamment pour la collection Gross. Entre 1872 et 1883, ce dernier publie à plusieurs reprises ses trouvailles. Toutefois, il ne distingue clairement les trois stations qu'en 1876. Les objets qu'il illustre alors proviennent de Öfeli-Ost. Ces mêmes pièces apparaissent dans d'autres ouvrages, où l'origine n'est cette fois-ci pas précisée, aux côtés de nouvelles découvertes. Par recoupement, nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle l'ensemble du mobilier provient du même site et ainsi attribuer ces nouvelles découvertes à Öfeli-Ost. Cependant, cette démarche n'est applicable qu'à un nombre restreint de pièces, la majorité d'entre elles n'étant pas présentée dans les livres de Gross. Une autre approche nous permettant d'éclaircir cette situation est liée à l'intérêt que cet antiquaire a porté aux différentes stations. Comme évoqué dans l'historique des recherches, il semblerait que Gross se soit uniquement intéressé à celle de Öfeli-Ost, la seule qu'il indique clairement, réservant aux autres des propos peu valorisants. Au sujet de Hagneck, il signale en 1872 un « petit emplacement à pilotis situé presque immédiatement au-dessous de la tour du village de Täuffelen. Les pieux de petites dimensions sont presque entièrement recouverts de sable et de limon,

de sorte que le résultat des recherches est jusqu'à maintenant peu satisfaisant. A l'exception de quelques hachettes en pierre et quelques débris de poterie, je n'y ai recueilli aucun objet digne de remarque »³⁰. En ce qui concerne Öfeli-West, sa description n'en est pas plus flatteuse et se limite à une unique mention de quelques lignes dans le cinquième volume des Pfahlbauberichte: « Ces pilotis peu nombreux occupent une étendue de 5/8 d'arpent; le pont qui conduit depuis la station au village mesure 90.0 m de long et 2.6 m de large. Les seuls objets que cet emplacement a fournis sont quelques lames de silex et quelques haches en pierre »³¹. En regard à ces documents, nous mettons en exergue l'hypothèse selon laquelle notre auteur a abandonné les recherches sur les deux zones présentant, à ses yeux, un intérêt scientifique moindre, privilégiant la station de Öfeli-Ost. Peut-on en déduire que toutes les trouvailles de sa collection proviennent de Öfeli-Ost? La question reste en suspens. La collection Gross contient de nombreux objets en bronze. Comme nous l'avons signalé, il essayait de s'en assurer l'exclusivité. De ce fait, il paraît vraisemblable que la station de Öfeli-West n'ait pas été occupée durant la période du Bronze. Dans le cas contraire, comment se ferait-il que Gross ne s'y soit pas intéressé? Si l'on suit ce raisonnement, nous pourrions attribuer, par déduction, tous les objets en bronze provenant de Öfeli-Plätze à la station de Öfeli-Ost. Il ne s'agit-là que de conjectures que seules de nouvelles recherches et datations dendrochronologiques permettraient alors de corroborer ou d'infirmer.

S'il est possible de définir différentes périodes d'occupation en fonction de vestiges bien identifiables et datables, il reste en revanche laborieux de préciser les phases d'occupations particulières à chaque site. Ces derniers sont-ils occupés simultanément ou certaines phases sont-elles absentes de l'un ou de l'autre? Dans ce dernier cas, cela permettrait d'attribuer des objets dont la provenance n'est pas précisée, uniquement par l'absence d'une phase particulière sur l'une des zones. Par corrélation, de nouvelles prospections et datations dendrochronologiques permettraient peut-être une attribution plus précise des objets et des périodes d'occupations.

30 Gross 1872, 57.

31 Gross 1876, 8.

3. Localisation des objets

Afin d'établir un inventaire le plus exhaustif possible, nous avons pris contact avec les musées cantonaux suisses ainsi qu'avec ceux de la région biennoise. Nous avons constaté que le mobilier archéologique mis au jour sur les stations de Täuffelen-Gerolfingen est réparti dans les institutions suivantes:

Le Musée National à Zürich (SNM)
 Le Musée Schwab à Bienne (MSB)
 Le Musée Historique de Berne (BHM)
 Le Musée d'Art et d'Histoire de Genève (MAHG)
 Le Museum der Kulturen à Bâle (MKB)
 Le Laténium à Hauterive
 Les dépôts du Service archéologique du canton de Berne (SAB)
 Le Pfahlbaumuseum Carl Irlet à Twann
 Le Pfahlbaumuseum à Lüscherz.

Nous avons pu nous rendre dans ces différents établissements afin de réaliser bon nombre de clichés des divers objets, ainsi que pour consulter les inventaires disponibles, à l'exception du Musée d'Art et d'Histoire de Genève. A ces collections, dont l'accès reste pour la plupart d'entre elles aisé, doivent s'ajouter de nombreux ensembles privés, pour lesquels nous n'avons pas entrepris de recherche systématique. En outre, le volume important d'objets provenant des différents musées cités ci-dessus est déjà largement suffisant pour la réalisation d'une approche chronologique des stations de la commune de Täuffelen-Gerolfingen ainsi que pour une évaluation typologique des groupes d'objets. Le rassemblement des collections privées n'apporterait probablement qu'un complément numérique et une confirmation des renseignements apportés par les artefacts déjà étudiés. Par ailleurs, il est fort à parier que la provenance de ces derniers reste peu précise.

Parallèlement, nous avons sondé plusieurs institutions étrangères, pour lesquelles nous savons qu'elles sont en possession d'objets lacustres acquis entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle. Il s'agit des musées suivants:

Le Pitt River Museum à Oxford
 Le National Museum of Denmark à Copenhague
 Le Museum für Vor- und Frühgeschichte à Berlin
 Le Kunsthistorisches Museum à Vienne
 Le Naturhistorisches Museum à Vienne
 L'Auckland Museum à Auckland
 Le British Museum à Londres (BML)
 Le Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye

Cependant, aucun d'entre eux ne possède d'objets provenant des stations de Täuffelen-Gerolfingen. D'autres musées n'ont malheureusement pas donné suite à notre requête. Il s'agit des institutions suivantes:

L'Ashmolean Museum à Oxford
 Le Musée Vivant Denon à Chalon-sur-Saône
 Le Badisches Landesmuseum de Karlsruhe
 Le Musée National à Athènes
 Le Musée de l'Homme à Paris

Bien entendu, cette liste pourrait être allongée et permettrait de retrouver ça et là quelques pièces provenant des sites qui nous occupent dans ce travail. Néanmoins, il s'agirait d'une longue recherche qui n'apporterait certainement aucun éclairage nouveau à l'étude des stations de Täuffelen-Gerolfingen.

3.1 Le Musée National à Zürich

En 1884–1885, La Confédération helvétique rachète à prix d'or (60 000 CHF) la collection du médecin neuvevillois Victor Gross. Ce savant, passionné d'antiquités lacustres, a en effet rassemblé un corpus de référence provenant des stations des Trois-Lacs. Après avoir été exposés au palais fédéral à Berne, ces vestiges prennent place dans le nouveau musée inauguré en 1898 à Zürich. La majorité des objets mis au jour sur les stations de Täuffelen-Gerolfingen et en possession du SNM font partie de cet ensemble. Si la provenance de cette collection nous est bien connue et documentée, il n'en va pas de même pour d'autres corpus. Ainsi, en 1966 un dénommé Bebler-Kling cède ses découvertes. Cependant, les archives du musée indiquent uniquement le nom du collectionneur et la date à laquelle la série d'objets intègre le dépôt. A

une période indéterminée, une collection v. E. Munch fait son apparition dans les réserves, sans information complémentaire. Les numéros d'inventaire attribués à ces objets se situent entre les numéros de la collection Gross et ceux de la collection Bebler-Kling. Nous pouvons juste en déduire que leur entrée au musée se situe entre 1885 et 1966. Finalement, pour quelques objets, aucune date d'entrée au musée ni nom de collectionneur ne sont indiqués. Actuellement, 62 pièces sont conservées et inventoriées, tandis que quatre pièces supplémentaires initialement répertoriées ont, entre-temps, disparu. Nous avons eu accès aux réserves, aux anciens livres d'inventaire ainsi qu'à leur version électronique actualisée.

Les objets conservés peuvent être attribués à différentes périodes du Néolithique et du Bronze. C'est d'ailleurs le musée qui recèle la plus grande partie des objets en métal. Dans le dépôt sont conservés des lames de haches, avec ou sans gaine, quelques outils en silex ou en os, un couteau en silex emmanché, des pointes et épingles en os et bois de cerf, des haches-marteaux en bois de cerf, une fusaiïole en argile, des récipients en céramique, des pesons de métier à tisser ainsi qu'un gobelet en bois de cerf. Quelques pièces en cuivre font également partie de l'ensemble. Il s'agit de ciseaux et d'un poignard. En ce qui concerne les bronzes, il faut citer une pointe de lance, des lames de poignards et de haches, des épingles, un mors de même qu'un bracelet.

3.2 Le Musée Historique de Berne

Les pièces du musée proviennent de fouilles, d'achats et de dons. Trois noms reviennent dans l'inventaire : Ischer, Brière et Kuert. Des vestiges réunis par Kuert entrent en possession du musée entre 1899 et 1900, tandis que ceux de Brière apparaissent en 1911. La grande partie de la collection Ischer gagne le dépôt en 1920, même si ce dernier apporte déjà quelques trouvailles isolées les années précédentes. Quelques objets supplémentaires arrivent au musée jusqu'en 1974, selon les données que nous fournissent les volumes du Jahresbericht des Historischen Museum Bern. Au total, plus de 1200 pièces sont répertoriées, sans toutefois systématiquement se trouver dans le dé-

pôt. Parmi elles, trois unités conservées avec les découvertes de Täuffelen-Gerolfingen ont une inscription indiquant une autre provenance; d'autres sont stockées dans le tiroir des découvertes du lac de Biemme, sans origine précise, quand bien même l'inventaire ou certaines publications les attribuent à Täuffelen-Gerolfingen. A cela s'ajoutent 33 trouvailles inventoriées mais perdues ainsi qu'une quinzaine dont nous avons retrouvé la trace dans les sources, mais ne figurant en revanche ni dans l'inventaire, ni dans le dépôt. Il est encore à déplorer que, pour certains artefacts, plusieurs provenances attribuées à un même objet participent à compliquer la tâche.

La collection du Musée Historique de Berne est, avec celle du Pfahlbaumuseum de Twann, la plus riche. La législation du 20^e siècle stipulant que tout objet archéologique est propriété de l'Etat explique probablement pourquoi de nombreuses collections furent confiées à ce musée au cours du 20^e siècle. Ainsi, nous y retrouvons un carton contenant plus de 300 éclats de silex, des boîtes de lames de haches en pierre et de pointes de flèches en silex, de nombreuses pointes en os, des éléments de parure en pierre, en bois de cerf, sur coquillages ou sur dents ainsi que des perles en cuivre. Les éléments en céramique, dont il est possible de restituer la forme initiale, sont peu nombreux. Des aiguilles à bélière, des couteaux en silex ayant conservé leur manche sont également à dénombrer. Des gaines de hache en bois de cerf, des pesons de métier à tisser et des pierres portant des traces de sciage complètent le corpus néolithique. Quelques bronzes figurent également dans le dépôt. Il s'agit d'une poignée d'épingles, d'un hameçon ainsi que d'une lame d'épée.

Outre ces objets, il ne faut pas oublier les découvertes dont le temps a effacé la trace. En effet, d'anciennes publications, telles que les Jahresbericht des Historischen Museum Bern, mentionnent la découverte de pièces apportées ensuite au musée de la capitale. Il s'agit essentiellement de trouvailles en bois, dont la conservation difficile joue probablement un rôle dans leur disparition au début du 20^e siècle. Parmi ces dernières, une pirogue³², une rame, une massue³³ ainsi que d'autres objets de cette matière manquent à l'appel. A cela s'ajoutent

32 JHMB 1906, 83, 118.
33 JHMB 1911, 35.

des céramiques ainsi que quelques outils et éclats en silex ou en cristal de roche. Seule la pirogue a fait l'objet d'une documentation avant sa disparition. Lorsque les objets sont mentionnés avec un numéro d'inventaire, il est relativement facile d'en vérifier la présence au sein du musée, contrairement à d'autres artefacts pour lesquels aucune référence numérique, ni aucune photographie ne sont à apprécier.

3.3 Le Musée Schwab à Bienne

Le MSB possède 27 pièces provenant de Täuffelen-Gerolfingen. La date exacte d'acquisition des pièces n'est pas connue. Ces objets pourraient également provenir de la collection de Müller, que Schwab rachète en 1856. Un second ensemble, tout d'abord en possession du Service archéologique du canton de Soleure, suite à sa mise au jour en 1911, est cédé au MSB à une date indéterminée. Nous avons eu accès à l'inventaire papier. La collection comprend des lames de haches en pierre, des outils en silex, un ciseau en os, une graine ainsi qu'un gobelet en bois de cerf et des tessons de céramique. Les objets sont tous datés du Néolithique. La provenance exacte n'est jamais précisée.

3.4 Le Museum der Kulturen à Bâle

Le musée bâlois compte 34 pièces. Ces dernières entrent en possession du musée entre 1903 et 1909 environ. Ainsi, la collection Engelmann arrive probablement dès 1903. Dans les années 1906–1907, le fonds Labhard est déposé au musée, de même qu'une pièce vendue par le musée Schwab. En 1908 et 1909, Ischer cède certaines de ses découvertes à Bâle. Une dernière pièce provenant d'un dénommé Dreier y est confiée à cette même date. Nous n'avons aucune autre information sur les collectionneurs, à l'exception de Ischer, dont l'essentiel du corpus se trouve au musée à Berne. Nous avons eu accès aux réserves, aux anciens livres d'inventaire ainsi qu'à leur version électronique actualisée. À l'exception de la pièce de céramique provenant du Musée Schwab et attribuable à la phase Ha A du Bronze final, tous les objets remontent au Néolithique. Il s'agit de tessons de céramique, d'outils taillés en pierre et en silex ainsi que de lames de hache.

3.5 Le Laténium à Hauterive

Deux amateurs ont cédé leurs trouvailles au Laténium. Il s'agit de P. Houriet et Ph. Rollier. Cependant, nous ne disposons d'aucune autre information quant à ces derniers et quant aux dates auxquelles ils remettent leurs découvertes. Ces objets ne possèdent pas de numéro d'inventaire actualisé. Seule une ancienne attribution numérique est parfois indiquée, deux pièces pouvant simultanément porter la même référence. Le Laténium possède un très petit nombre de pièces. Il s'agit de six lames de haches en pierre et un gobelet en bois de cerf.

3.6 Le Musée d'Art et d'Histoire de Genève

Pour cette institution, nous ne disposons que de données partielles. En effet, nous avons obtenu un extrait de l'inventaire électronique qui, selon le musée, ne peut être considéré comme exhaustif, dans la mesure où il ne comporte aucune information concernant l'acquisition de ces objets. Nous pouvons toutefois affirmer la présence de cinq pièces en silex, deux haches en pierre et une lame de poignard en bronze, soit huit objets au total. Nous n'avons pas d'illustration de ces vestiges.

3.7 Le Pfahlbaumuseum Carl Irlet à Twann

Il s'agit d'un musée consacré aux trouvailles de la famille Irlet, dont l'intérêt porté aux antiquités lacustres s'est transmis sur plusieurs générations, de Wilhelm Irlet (1802–1857) à Karl Irlet (1845–1926) puis Carl Irlet (1879–1953), ainsi que nous l'avons vu plus haut. Le dernier inaugure d'ailleurs le musée aux environs de 1935. L'exposition n'a pas changé depuis, offrant un bel aperçu de ce qu'était une collection d'antiquités lacustres du début du 20^e siècle. Le musée est encore dans la famille Irlet, entre les mains de la petite-fille de Carl Irlet, Annelise Zwez. La majorité du corpus a été constituée par son grand-père, probablement dès les années 1920, mais certains objets ont été mis au jour par le père de celui-ci déjà. Nous n'avons aucun document nous permettant de préciser les dates de découvertes des différentes pièces, aucun d'entre eux n'ayant tenu de journal.

Plus de 1000 objets proviennent des sites de Täuffelen-Gerolfingen. Nous y avons rencontré des outils et éclats en silex par centaines, des éclats en cristal de roche, des lames de haches, parfois encore dans leurs gaines, des dents d'animaux, des fusaiöles, des outils en pierre également par centaines, des pendentifs en pierre et sur dents ainsi que des tessons de céramique. L'avantage de cet ensemble tient au fait que la provenance est, à l'exception de quelques individus, toujours précise. Les sites de Öfeli-Ost et de Öfeli-West y sont représentés (voir fig. 8). Outre les découvertes exposées, nous avons également eu accès à une caisse d'objets divers en pierre, allant de la pierre éclatée au feu à la lame de hache. Cette collection, à l'exception des quelques artefacts publiés par Winiger en 1989, n'a pas été systématiquement répertoriée dans l'inventaire élaboré au cours de cette recherche, le volume des pièces étant trop important. Par ailleurs, nous nous sommes astreint à n'utiliser que la référence figurant sur la planche comme numéro d'inventaire, pour tout ce qui concerne les objets publiés par Winiger.

3.8 Le Pfahlbaumuseum à Lüscherz

Il s'agit d'un musée consacré à la collection d'un seul homme, Hans Iseli (1924–2003). Les pièces proviennent ainsi d'une unique collection, constituée par un passionné qui arpenta les rives du lac de Biemme durant sa vie. Les objets qui ne sont pas exposés au musée se trouvent dans les dépôts du SAB. Il y a trois types de numéros d'inventaire. Tout d'abord, le numéro attribué par le collectionneur lui-même, qui tenait de manière épisodique la rédaction d'un livre de découvertes. Un second attribué par le SAB à différents ensembles de pièces, une même référence pouvant ainsi englober plusieurs objets. Finalement, concernant les pièces publiées par Eduard Gross en 1991, un numéro correspondant à la référence de la planche. Cinq d'entre elles ont, entre-temps, disparu.

Une quinzaine de pièces provenant de Täuffelen-Gerolfingen sont exposées au musée à Lüscherz. Il s'agit d'outils en silex, d'un polissoir en pierre, d'une lame de hache, d'un percuteur, d'une perle en pierre, d'une perle en cuivre, ainsi que de deux objets en os.

3.9 Dépôts du Service archéologique du canton de Berne

Le SAB possède deux collections. La première, réunie par Hans Iseli, comporte 125 pièces provenant de Täuffelen-Gerolfingen. La seconde, ayant appartenu à H. E. Hermann, en comprend 13. La collection Iseli est constituée d'outils et d'éclats en silex, en pierre et en cristal de roche, de gaines de hache et d'une pointe en bois de cerf. Un tesson de céramique est attribuable au Bronze ancien. La collection Hermann est formée d'outils et d'éclats en silex, ainsi que d'une lame de hache en pierre.

3.10 Objets dont la localisation est inconnue

Huit objets appartenant à la collection Gross et publiés dans ses travaux sur les antiquités lacustres n'ont pas été retrouvés. Ils n'apparaissent pas dans l'inventaire du SNM. Ces artefacts ont probablement été vendus à des musées ou à des collectionneurs privés en Suisse ou à l'étranger. Bien entendu, il est envisageable que d'autres découvertes ne soient pas arrivées jusqu'à nous. Il est cependant ardu d'en saisir l'importance dans la mesure où les collectionneurs n'ont généralement pas publié leurs découvertes. Le cas de Gross reste une exception. Ainsi que nous l'avons relevé précédemment, bon nombre d'objets furent confiés aux musées, en témoignent les anciens livres d'inventaire, sans pour autant apparaître actuellement dans les listes récentes ou dans les dépôts.

4. Inventaire

L'inventaire est proposé sous format Access. Une entrée dans la base de données correspond à un numéro enregistré par le musée. Plusieurs découvertes sont parfois répertoriées sous une même référence, une fiche du catalogue pouvant ainsi contenir plusieurs objets et présenter l'ensemble des informations à disposition sur ces derniers : matière, dimensions, datation, typologie, provenance indiquée, dépôt et numéro d'inventaire (fig. 10; fig. 11). En outre, des indications bibliographiques permettent de retrouver la trace des éléments publiés. Les dénominations pour les trois stations sont plurielles. Dans un souci


Num_inv.	SNM A-6218	Dépot	SNM	Quantité	1	
Collection	GROSS	Entrée musée	1884			
Site indiqué	GEROFIN STATION INF	Inscription				
Site redéfini	TÄUFELN ÖFELI OST					
Typologie	TASSE					
Matière	CERAMIQUE	Datation	BZ ANCIEN			
Longueur	Largeur	Hauteur	6 cm	Diamètre	9 cm	Epaisseur Poids
Description						
Tasse carénée à fond rond en céramique grossière d'aspect soigné.						
Datation: Bz A2						
La tasse carénée à fond rond est typique de la phase récente du Bronze ancien.						
"1" Une tasse, munie d'une anse, faite d'argile grossière mélangée de grains de quartz, mais d'une forme tout à fait élégante et non encore constatée dans les palafittes "GROSS V., 1879						
Remarque						
BIBLIOGRAPHIE						
Auteur/année	Page	Figure				
GROSS V., 1872	58					
GROSS V., 1873	214					
WINIGER J., 1989	107	ABB. 47,7				
HAFNER A., 1995	36	TAF. 17,1				
STRAHM CH., 1971		ABB. 13,7				
GROSS V., 1879	114	PL. II, 13				
GROSS V., 1883		PL. II, 4				
GROSS V., PBB 7, 1876	9					

Fig. 10: Täuffelen-Gerolfingen. Exemple d'une fiche d'inventaire proposée pour chaque pièce ou groupe d'artefacts inventoriés sous un même numéro, regroupant toutes les informations disponibles sur l'objet.

de clarté et d'uniformité, chaque fiche d'inventaire inclut également une redéfinition du site d'après la toponymie actuelle. En remarque sont indiqués les problèmes rencontrés, notamment lorsque la provenance est incertaine, voire douteuse, ou lorsque la pièce a disparu. Une illustration est fournie pour chaque objet dont il a été possible de réaliser un cliché ou, pour ceux qui ont disparu, lorsqu'il en existe une ancienne reproduction.

4.1 Industrie du Néolithique

L'industrie pouvant être rattachée à différents horizons néolithiques s'avère riche et variée. Nous en proposons ici un survol général. Une étude approfondie des différents types d'outils présentant des résultats plus précis permettrait d'en affiner la chronologie. Une telle recherche nécessite cependant un temps trop important pour entrer dans le cadre d'un bilan préliminaire.

4.1.1 Industrie lithique taillée

L'industrie lithique taillée constitue une grande partie du corpus des anciennes découvertes. Une large majorité des séries d'outils est présente durant tout le Néolithique moyen et final, pouvant même apparaître dans des niveaux rattachables à l'Age du Bronze. Il est donc difficile de les attribuer à une période précise, sans contexte stratigraphique ou sans

possibilité d'analyser leur fréquence par rapport aux autres groupes d'artefacts, contrairement à un ensemble complet ayant fait l'objet de fouilles systématiques.

Les pointes de flèches

L'inventaire répertorie 180 pointes en silex, en cristal de roche et en pierre (fig. 12). La plupart d'entre elles appartiennent au type des pointes triangulaires à base concave, droite, convexe ou à ailerons équarris. Il s'agit-là de la forme la plus courante durant le Néolithique moyen et final en Suisse occidentale. Par ailleurs et à l'exception de quelques exemplaires du BHM mis au jour avec certitude sur la station Öfeli-West, l'origine exacte de ces pointes reste inconnue, pouvant aussi bien provenir des stations de Öfeli-Ost comme de Öfeli-West. Ainsi, la seule indication qui nous est fournie est l'attestation d'une occupation du Néolithique dans cette zone.

Un petit nombre de pièces ne remonte pas au-delà de 3500 av. J.-C., livrant ainsi comme seule information chronologique une implantation postérieure au Cortaillod classique. Il s'agit ici de pointes à pédoncule et ailerons peu marqués, de pointes fusiformes, à ergots latéraux, losangiques, sublosangiques ou encore lancéolées. Tout comme pour les types précédents, la provenance n'est pas suffisamment précise pour permettre une attribution à l'une des deux stations de Öfeli-Plätze. La présence de pointes à ailerons récurrents et non-récurrents, à pédoncules équarris et à ergots latéraux atteste d'une phase du Néolithique final (Lüscherz et/ou Auvernier-Cordé) sur l'un des sites de Öfeli-Plätze.

Finalement, un petit nombre de pièces nous apporte des indications plus précises. En effet, l'existence d'une occupation ne pouvant remonter au-delà de l'Auvernier-Cordé est confirmée par la découverte de pointes à pédoncule et ailerons très récurrents, outils taillés uniquement dès la période susmentionnée. Par ailleurs, trois exemplaires sont attribuables de manière certaine à la station de Täuffelen Öfeli-West, sans pour autant exclure une occupation contemporaine sur le site voisin. Toutefois, ces pointes de flèches sont également utilisées durant la période du Bronze,

Principales catégories d'objets inventoriés	Öfeli-Ost	Öfeli-West	Indéterminé	Hagneck	Total
Industrie lithique taillée					
Pointes de flèches	2	68	111	–	181
Couteaux à moissonner	–	–	5	–	5
Outils divers	49	37	247	2	335
Eclats	5	68	483	–	556
Industrie lithique polie					
Lames de haches	10	49	142	4	205
Lames emmanchées	–	–	11	–	11
Parure	–	2	24	–	26
Ciseaux	2	7	8	–	17
Éléments liés au filage					
Fusaïoles en pierre	5	5	6	–	16
Fusaïoles en argile	1	4	1	–	6
Pesons	–	–	7	–	7
Industrie sur os, bois de cerf et dent					
Gaines de haches	22	4	4	–	30
Gobelets	–	–	2	1	3
Parure	1	5	27	–	33
Divers	4	42	55	–	101
Pendeloques sur coquillage	3	–	2	–	5
Céramique du Néolithique					
Profils complets	2	6	9	–	17
Tessons	8	2	33	–	43
Industrie en cuivre					
Ciseaux	1	–	3	–	4
Parure	5	8	34	–	47
Alènes	–	1	–	–	1
Poignards	–	–	1	–	1
Industrie en bronze					
Épingles	1	–	11	4	16
Poignards	2	–	3	–	5
Épées	–	–	4	–	4
Lames de hache	1	–	3	–	4
Divers	–	–	7	–	7
Céramique du Bronze					
Profils complets	1	–	2	1	4
Tessons	2	–	–	–	2

Fig. 11 : Täuffelen-Gerolfingen. Principales catégories d'objets inventoriés. Les valeurs proposées doivent être considérées comme indicatives, certains objets n'ayant pas été retrouvés dans les dépôts. De plus, la collection Irlet à Twann n'est pas prise en compte.

sans qu'aucun contexte ne nous permette d'affirmer avec certitude que ces dernières soient bien néolithiques.

Couteaux à moissonner

Nous dénombrons cinq couteaux en silex, dont l'attribution chronologique est claire (SNM 8694, MKB I 8323, BHM 2897, 2898, 2899)³⁴. Ils sont munis d'un manche en bois court, arciforme et percé à l'une des extrémités (fig. 13). Ces caractéristiques se rencontrent uniquement durant la période Lüscherz.

Le lieu précis de découverte est inconnu, mais nous pouvons affirmer toutefois qu'ils proviennent des sites de Öfeli-Plätze.

4.1.2 Autres types d'outils et éclats

Le corpus lithique taillé provenant des stations de Täuffelen-Gerolfingen comporte d'autres types d'outils (grattoirs, perçoirs, lames, pointes, lamelles, couteaux), ne nous fournissant aucune indication chronologique précise. Une grande quantité d'éclats en silex et en cristal de

³⁴ Le dernier exemplaire figure dans l'inventaire du BHM mais pas dans le dépôt.



Fig. 12: Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Industrie lithique taillée. Pointes de flèches. Echelle 1 : 2.



Fig. 13: Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Couteau à moissonner caractéristique de la civilisation Lüscherz. BHM 2897. Echelle 1 : 1.

roche y ont été mis au jour. Ces matériaux sont attestés durant le Néolithique, mais également durant l'Age du Bronze. En effet, de nombreux outils restent en silex, malgré l'apparition du métal, notamment pour les lames de faucilles ainsi que pour les pointes de flèche à soie.

4.1.3 Industrie lithique polie

Plus de 200 lames de haches, complètes ou fragmentaires, de différentes tailles et de multiples formes sont répertoriées (fig. 14). Le type de pierre est également diversifié. Les dimensions et le poids des lames non-perforées reflètent des emplois variés, allant de l'outil de grande dimension à emmanchement direct, à l'artefact de petite taille emmanché par l'intermédiaire d'une gaine. Le polissage de la pièce peut être localisé sur la partie distale ou recouvrant. Une ébauche de lame de hache perforée (BHM 22612) ainsi qu'un fragment du même genre (BHM 2974) complètent le corpus des éléments en pierre polie. Ce type de haches apparaît au Néolithique moyen. Seul le tranchant, dont nous déplorons l'absence sur les deux exemplaires présents, permettrait d'en affiner la chronologie. En effet, le premier objet est resté au stade d'ébauche, alors que la partie distale du second n'est pas conservée.

4.1.4 Éléments liés au filage

Fusaïoles

Différents types de poids de fuseau ont été mis au jour. Plusieurs fusaïoles de la collection Irlet ainsi qu'un exemplaire à Berne (BHM 27482) sont en argile, discoïdes, à bords arrondis ou droits, caractéristiques de la fin du Néolithique moyen et du début du Néolithique récent. Un second ensemble remonte au Néolithique final (Lüscherz et Auvernier-Cordé). Il s'agit de plusieurs spécimens conservés à Twann et à Berne (BHM 27435, 2975, 3041, 45714, 2804), ainsi que d'un exemplaire de la collection Iseli à Lüscherz. Ces fusaïoles discoïdes sont en pierre, matériau utilisé pour ce type d'objets dès le Néolithique final (fig. 15). Les éléments en pierre proviennent de Öfeli-Ost et de Öfeli-West, ce qui permet d'attester une implantation au Néolithique final sur les deux sites. Cela semble être le même cas pour les fusaïoles en argile.

Pesons

Les réserves du BHM contiennent cinq pesons ronds en argile (BHM 3074–3078, fig. 16). Cette forme est absente du Cortaillod et révèle une occupation postérieure, du Néolithique ou du Bronze. La provenance de ces objets n'est pas claire. Ces derniers peuvent provenir de l'un ou l'autre des sites de Öfeli-Plätze, voire des deux. Un peson du SNM (SNM A-6393) est de forme conique, présentant une perforation dans le tiers supérieur. Cette forme est attestée durant le Cortaillod³⁵. Il provient de l'un des sites de Öfeli-Plätze³⁶.

4.1.5 Industrie en bois de cerf et en os

L'industrie en bois de cerf et en os est importante: poinçons, pointes, biseaux, doubles pointes, alènes, couteaux, ciseaux, aiguilles et épingles. La présence d'un tel corpus est attestée durant tout le Néolithique ainsi qu'au Bronze. Il est donc difficile d'en tirer des considérations chronologiques. Seuls quelques types d'objets, dont la production est restreinte à un cadre chronologique précis, permettent de tirer de telles conclusions.

Gaines

Douze gaines, avec ou sans lame, figurent dans les inventaires des musées. Trois gaines sont façonnées sur extrémité d'andouiller (BHM 2978, 3067, SNM A-8692). Trois autres (SNM A-1727.3, 8690 et 8691) sont de type droite. Un second groupe est formé de gaines pour lesquelles le tenon se démarque de la couronne (BHM 3062, 45715), mais un seul exemplaire présente un tenon fortement marqué (SNM A-1727.2).



Fig. 14: Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Lames de haches. BHM 2799, 2803, 2800, 2802, 2798, 2807, 2808, 2809, 2806. Echelle 1 : 3.



Fig. 15: Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Fusaiöles en pierre. BHM 45714. Echelle 1 : 2.



Fig. 16: Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Peson de métier à tisser. BHM 3074. Echelle 1 : 2.

35 Winiger 1989, 120 le définit comme typique de la culture de Cortaillod, tandis que l'inventaire du SNM l'attribue au Bronze.

36 La provenance n'est pas indiquée. Il semble pourtant que tous les objets de la collection Gross viennent de Öfeli-Ost. Cependant, Winiger l'attribue à Öfeli-West. Selon lui, seule cette station connaît une phase Cortaillod.

Fig. 17 : Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Aiguilles à bélière en bois de cerf caractéristique de la civilisation Lüscherz. BHM 2980, 2981. Echelle 1 : 2.



Fig. 18 : Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Gobelet en bois de cerf caractéristique du Cortaillod classique. Öfeli-Plätze. MSB 4999. Echelle 1 : 2.



Aiguilles à bélière

Des stations de Öfeli-Plätze proviennent trois aiguilles à bélière (BHM 2906, 2980, 2981) servant au maillage des filets de pêche (fig. 17). Celles-ci sont élaborées sur andouiller de cerf et attestées en Suisse occidentale au début du troisième millénaire av. J.-C. Elles confirment ici la présence d'une occupation Lüscherz sur l'un ou l'autre, voire les deux, sites de Öfeli-Plätze, la provenance n'étant pas clairement établie.

Gobelet en bois de cerf

Il s'agit de gobelets pris dans la partie basilaire de la ramure, creusés et présentant un trou sous l'un des bords, voire sur les deux côtés (Laténium, SNM A-8698, MSB 4999, fig. 18). Ces gobelets attestent d'une occupation au Cortaillod classique, leur production étant li-

mitée à un intervalle chronologique restreint, compris entre 3900–3700 av. J.-C. Si l'exemplaire du Laténium provient clairement de la station de Hagneck, les deux autres permettent uniquement d'affirmer la présence de cette phase sur l'un des sites de Öfeli-Plätze.

4.1.6 Parure

Les éléments de parures sont divers : pendentifs sur dents de sanglier ou sur dents d'ours, perles en os ou en pierre, pendeloques en os et coquillages (fig. 19). Pour la majorité de ces éléments, il est difficile d'établir une attribution chronologique en l'absence d'un contexte précis. En effet, le façonnage de tels objets s'observe du Néolithique à l'Age du Bronze. Seuls quelques éléments nous permettent de tirer des conclusions d'ordre chronologique.

Pendentifs en pierre

Il s'agit de longues plaques en pierre polie pourvues d'un trou (BHM 2839, 2896, 2903, 2909, 2917, 2954, fig. 19,1.4-5). La provenance indiquée est Öfeli-Plätze. Ainsi, ils peuvent provenir de Öfeli-Ost ou Öfeli-West. Ces pendentifs sont caractéristiques de la civilisation Lüscherz.

4.1.7 Céramique

Le corpus céramique est relativement faible par rapport au reste du matériel. Par ailleurs, il est majoritairement constitué de tessons de petite taille. SNM A-6221³⁷ (fig. 5,2) est une écuelle évasée à fond plat et munie de deux mamelons perforés, se rapprochant des types Cortaillod classique. Cette pièce issue de la collection Gross provient du site de Öfeli-Ost. Une coupe à pied du même fonds (SNM A-6220, fig. 5,3) se rattache également au Cortaillod. Même si l'origine exacte n'est pas indiquée, nous supposons qu'elle provient de Öfeli-Ost, à l'image des autres pièces de l'ensemble Gross³⁸. Un bol à fond rond (BHM 27462) appartenant à un horizon du Néolithique moyen a également été mis au jour sur ce site.

Plusieurs fragments de céramique Lüscherz provenant de Öfeli-Ost sont conservés à Twann. Il s'agit d'un fragment de vase à profil

³⁷ Cette pièce figure dans l'ancien livre d'inventaire et a entre-temps disparu. Ce numéro a été réemployé pour une autre pièce dans le nouvel inventaire.

³⁸ Winiger 1989, 120–122, suppose que cette pièce vient de Öfeli-West car il présume que seul ce site présente un horizon Cortaillod.

droit et orné de mamelons sous le bord³⁹, d'un fragment de panse avec un cordon horizontal⁴⁰, ainsi que d'un fragment de vase (BHM 3072), pourvu d'un cordon séparant le col évasé de la panse. Quatre fragments de bords de céramiques grossières à cannelures horizontales, figurant dans la collection Irlet⁴¹ et découverts sur la station de Öfeli-Ost, attestent d'une occupation Horgen en cet endroit.

Une coupe carénée à fond rond et sans décor (BHM 27409) se rattache à un horizon Cortaillod de Öfeli-West, à l'instar d'un fragment de bord (BHM 27407) et d'une écuelle à fond arrondi (BHM 27410), présentant une même économie ornementale. Un morceau de bord avec mamelon⁴² ainsi qu'un tesson de Twann, orné d'un décor fait de deux rangées de perforations⁴³ appartiennent à cette même phase. Un bol à fond rond, sans décor, issu de cette même collection⁴⁴ complète les éléments Cortaillod provenant de Öfeli-West.

Plusieurs vases et tessons de céramique proviennent de Öfeli-Plätze, sans plus de précision. Trois récipients du BHM (BHM 3068–3070)⁴⁵ appartiennent à un horizon Cortaillod. Il s'agit d'un pot à profil en S et mamelons sous le bord, de deux coupes et d'un fragment de bord flanqué de deux mamelons (BHM 2945). D'autres ne sont pas situés chronologiquement. Deux fragments de bords avec mamelons, conservés à Bâle (MKB I 3857–3861) sont de datation indéterminée. Six tessons du MSB (MSB 6698–6700), dont le premier présente un décor plastique sous le bord ainsi qu'un fragment de céramique (BHM 45615) ont été mis au jour sur l'un ou l'autre des sites de Öfeli-Plätze.

L'exemplaire SNM A-6219 (fig. 5,8) de la collection Gross, est une sorte de grosse cuillère ou de creuset, pour lequel nous n'avons pas trouvé de parallèle. Un autre récipient (SNM A-6222), dont le fond et la panse évasée sont conservés, fait également partie de la collection Gross. La provenance n'est pas assurée, mais nous supposons une origine de Öfeli-Ost. Un gobelet à fond arrondi ainsi qu'un couvercle de vase (fig. 5,10) du même fonds ne figurent pas dans les inventaires des musées consultés.

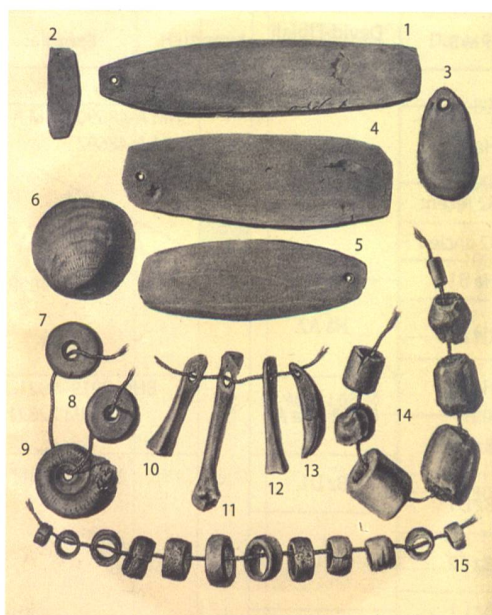


Fig. 19: Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Pendeloques et perles publiées dans le neuvième volume des Pfahlbauberichte. La majorité des pièces se trouve actuellement au BHM.

1 : BHM 2896. 3 : BHM 2910.
4 : BHM 2909. 5 : BHM 2839.
6 : BHM 2826. 9 : BHM 3040.
10 : BHM 3060. 11 : BHM 3059.
12 : BHM 3061. 13 : BHM 2907.
15 : BHM 3042–3053. Sans échelle.



Fig. 20: Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-West. Perles en cuivre. BHM 59984 l-p. Echelle 1 : 1.

4.1.8 Industrie en cuivre

Des éléments en cuivre ont été mis au jour sur les sites de Öfeli-Plätze : un grand nombre de perles, des ciseaux, un poignard, une alène ainsi qu'un pendentif. L'inventaire du BHM contient 44 perles de Öfeli-Ost et Öfeli-West (fig. 20). Une perle de la collection Iseli provenant de Öfeli-West est présentée au musée à Lüscherz et une seconde, mentionnée par Gross, n'a pas été retrouvée dans les différents musées. Au SNM sont conservés deux ciseaux de la collection Gross (SNM A-8997, 8999), l'un rattachable avec certitude à la station de Öfeli-Ost. Un pendentif en cuivre (BHM 19606) a été découvert sur l'un des deux sites et une alène (BHM 22631) sur celui de Öfeli-West. Une perle en cuivre ainsi qu'un ciseau du fonds Gross complètent cet inventaire, mais ne figurent pas parmi les objets retrouvés dans les musées visités. Ces deux éléments sont issus de

39 Winiger 1989, Abb. 53,6.
40 Winiger 1989, Abb. 53,7.
41 Winiger 1989, Abb. 53,1–3,5.
42 Winiger 1989, Abb. 58,4.
43 Winiger 1989, Abb. 58,5.
44 Winiger 1989, Abb. 59,18.
45 Winiger 1989, 120–122, suppose que ces pièces viennent de Öfeli-West car il présume que seul ce site présente un horizon Cortaillod.

Dates	Périodes	SPM 3	David-Elbiali 2000	Lacs	Épingles	Poignards	Épées	Haches
800	Bronze final	Ha B3		■	SNM A-48690, SNM A-48691, SNM A-48692			
900		Ha B2 récent			SNM A-48693			
1000		Ha B2 ancien						
		Ha B1	Ha A2		BHM 9919–9921, 22334 BHM 22821 BHM 18922, 18923, 23909			
1100		Ha A2	Bz D2 / Ha A1					
1200		Ha A1	Bz D1					
1300		Bz D2	Bz C2					
1400	Bronze moyen	Bz C1	Bz C2		SNM A-46689	BHM 23950		
1500		Bz B	Bz B2 / C1					
1600		Bz A2	Bz A2b	SNM A-9015 SNM A-9020, 9927	MAHG B 0727, ? BML 1881/ 12–5-5, SNM A-9017, Gross, 1876, pl.III.8	SNM A-9883		
1700	Bronze ancien	Bz A1	Bz A2a			SNM A-9018		
1800		Bz A1	Bz A1					
1900								
2000								
2100								
2200								

l'un des sites de Öfeli-Plätze. Ces vestiges ne nous apportent que peu d'informations chronologiques, leur présence étant attestée dès le Néolithique moyen. Seul un poignard du même corpus (SNM A-9000) et mis au jour sur l'une de ces stations restreint la datation à une phase du Néolithique final.

4.2 Industrie du Bronze

Une cinquantaine d'objets peuvent être attribués aux différentes périodes de l'Âge du Bronze (fig. 21 ; fig. 22). La plupart de ceux en métal proviennent de la collection Gross et se trouvent au SNM, comme indiqué précédemment. Notre amateur d'antiquités publie une

partie de ses découvertes dans les différents articles qu'il rédige. Un certain nombre de pièces apparaît également dans la série Prähistorische Bronzefunde⁴⁶, dans la publication de Joseph Winiger sur les stations littorales du lac de Bienne⁴⁷, dans l'ouvrage d'Albert Hafner⁴⁸ traitant du Bronze ancien ainsi que dans le travail de Mireille David-Elbiali⁴⁹, abordant l'Âge du Bronze en Suisse occidentale.

4.2.1 Le Bronze

Le corpus des objets en bronze comprend des épingles, des poignards, des épées, des couteaux et des haches. Ces éléments présentent des caractéristiques permettant une bonne at-

46 Abels 1972. Pászthory 1985.

Schauer 1971.

47 Winiger 1989, 122–124.

48 Hafner 1995.

49 David-Elbiali 2000.



Fig. 21 : Täuffelen-Gerolfingen. Datation des vestiges de l'Age du Bronze.

tribution chronologique. Toutefois, ainsi que nous l'avons déjà évoqué précédemment, il est difficile de déterminer avec certitude le site sur lequel ils ont été mis au jour. Néanmoins, il semblerait que tous les objets de la collection Gross proviennent de Täuffelen Öfeli-Ost. Il ne s'agit cependant que d'une supposition. Ainsi, nous avons laissé un point d'interrogation devant l'attribution de ces pièces. Seules des fouilles systématiques fournissant des dates dendrochronologiques permettraient de confirmer cette hypothèse.

Épingles

Au total, 16 épingles en bronze apparaissent dans les inventaires des musées, réparties de la manière suivante: neuf sont au BHM et sept au SNM. La collection du BHM est d'origine inconnue. Au SNM, trois épingles sont issues de la collection Gross et quatre de la collection Bebler-Kling. Les trois épingles de la collection Gross (SNM A-9015, 9020, 9927, fig. 22,1–3) reflètent une occupation de la fin du Bronze ancien. SNM A-9927 est une épingle à bélière classique, tout comme l'exemplaire SNM A-9015, munie en outre d'une double tige, ornée de successions de lignes simples. SNM A-9020 est une épingle à tête globuleuse, perforée en oblique. L'épingle SNM A-

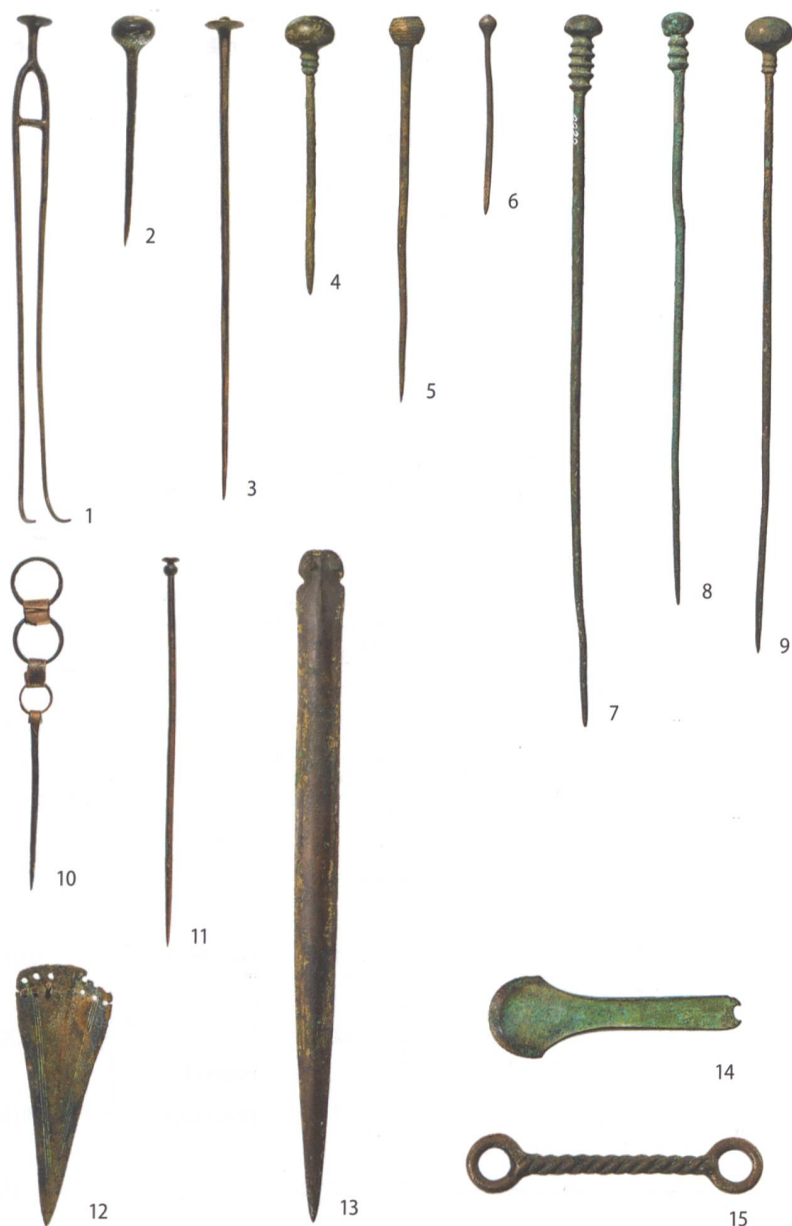


Fig. 22: Täuffelen-Gerolfingen. Objets en bronze. 1: SNM A-9015. 2: SNM A-9020. 3: SNM A-9927. 4: BHM 18922. 5: BHM 18923. 6: BHM 23909. 7: BHM 9920. 8: BHM 9921. 9: BHM 9919. 10: SNM A-48693. 11: SNM A-48691. 12: SNM A-9017. 13: BHM 23950. 14: SNM A-9018. 15: SNM A-48694. Provenance: 2-3, 10-11, 13-15: Öfeli-Plätze. 4-6: Öfeli-Plätze. (au musée, la provenance indiquée est «Bielersee oberhalb Gerolfingen»). 1, 12: Öfeli-Ost. 7-9: Station Hagneck. 1-12, 14-15 Echelle 1 : 3. 13 Echelle 1 : 5.

9015 est attribuée de manière certaine à Täuffelen Öfeli-Ost, provenance probable des deux autres, mais sans garantie aucune pour ces dernières.

Les 13 épingles restantes appartiennent au Bronze final. Un premier groupe d'entre elles est constitué d'exemplaires du Bronze final D2

et Ha A. Celles inventoriées sous les références BHM 18922 (fig. 22,4) et 22821 sont de type Binningen, dérivé à deux côtes pour la première et à trois côtes pour la seconde, datables du Bronze final Ha A1. A cela s'ajoute deux épingles, l'une à tête globuleuse côtelée (BHM 18923, fig. 22,5) du Bronze final D2 / Ha A1 et l'autre biconique côtelée (BHM 23909, fig. 22,6) de la phase D. Les pièces BHM 18922, 18923 et 23909 ont comme indication de provenance «Bielersee Oberhalb Gerolfingen», tandis que BHM 22821 provient avec certitude de l'un des sites de Öfeli-Plätze.

Les épingles BHM 9920 et 9921 (fig. 22,7-8) sont de type Binningen classique à cinq côtes, caractéristique du Bronze final D2. Les exemplaires notifiés BHM 9919 (fig. 22,9) et 22334, mis au jour sur la commune de Hagneck, sont de type Binningen dérivé à trois côtes, remontant au Bronze final Ha A1. Aucune station littorale n'est connue pour cette période. Nous pouvons uniquement suggérer une continuité dans l'utilisation de ces d'objets ou encore un réemploi. Aucun indice ne nous permet de le déterminer.

L'épingle SNM A-48693 est de type à tête enroulée, datée du Bronze final Ha A/B. Cette dernière présente une particularité sous la forme d'une chaîne d'anneaux fixée à la tête (fig. 22,10). Des individus comparables datés du Bronze final Ha A/B ont été mis au jour sur le site d'Auvernier⁵⁰. Les exemplaires SNM A-48690, 48691 (fig. 22,11) et 48692 présentent une tête vasiforme de la fin du Bronze final, Ha B2-3. Elles proviennent toute de l'un des sites de Öfeli-Plätze. S'ajoute à cette liste une épingle atypique (BHM 23910). La tête se présente sous une forme quadrangulaire, à notre connaissance sans parallèle. Il s'agirait éventuellement d'un faux.

Poignards

Cinq poignards proviennent des trois stations de Täuffelen-Gerolfingen. Deux d'entre eux sont au SNM, un troisième est conservé au MAHG, un autre devrait être au British Museum à Londres, bien que ce dernier ne figure plus dans l'inventaire actuel de l'institution. Enfin, un exemplaire publié par Gross dans le septième volume des Pfahlbauberichte (Gross

⁵⁰ Rychner 1979, pl. 78.

1876, pl. III.8) n'a pas été retrouvé dans les différents musées. Le premier (SNM A-9017, fig. 22,12) atteste d'une phase du Bronze ancien, Bz A2. Il s'agit d'un poignard atypique à base arrondie et manche plat, muni de deux rangées de six rivets, alors que ce type n'en compte habituellement jamais plus de huit. Cet exemplaire de la collection Gross provient de Öfeli-Ost. Deux autres font partie du type de poignards à lame cannelée, MAHG B 0727, à deux rivets et BML 1881/12-5-5⁵¹, à quatre rivets, caractéristique de la fin du Bronze ancien, Bz A2. Ils proviennent de l'une des stations de Öfeli-Plätze, probablement Öfeli-Ost. Celui publié par Gross et découvert à Öfeli-Ost est de forme triangulaire, munis de deux entailles dans la partie proximale, faciès typologiquement rattachable à la fin du Bronze ancien, Bronze A2. Le dernier poignard à manche plat et deux rivets (SNM A-48689) est daté du Bronze moyen. Celui-ci, issu de la collection Bebler-Kling fut extrait de l'une des deux stations de Öfeli-Plätze.

Épées

Quatre épées mises au jour sur le site de Täuffelen Öfeli-Plätze, semblent avoir été initialement conservées au BHM. Cependant, nous n'en avons retrouvé qu'une seule dans le dépôt de cette institution. Il s'agit d'une épée courte de section lenticulaire (BHM 23950), datée de la fin du Bronze moyen (fig. 22,13). Comme évoqué pour certaines épées et poignards, aucune station palafittique n'est connue durant cette période. Il s'agirait alors d'un réemploi. Une seconde épée à languette complexe pourvue de sept rivets et munie d'une lame pistilliforme (BHM 18924) est rattachée à la période Ha A du Bronze final. Un exemplaire du BHM mentionné dans le JHMB (JHMB 1886/1890, 8) ne figure ni dans l'inventaire, ni dans le dépôt. Nous savons uniquement qu'il s'agit d'une épée courte. Le dernier individu doit, semble-t-il, être attribué au Bronze final, d'après les données de Winiger. Ce dernier ne l'avait d'ailleurs pas retrouvé dans le dépôt lors de ses recherches. Nous n'en avons ni illustration, ni description, ce qui rend une attribution chronologique difficile.

Lames de haches

Nous avons retrouvé la trace de quatre lames de haches, citées dans les anciennes publications les localisant dans les réserves du SNM et du BHM. Il est à noter qu'une seule d'entre elles est encore conservée (SNM A-9018). Il s'agit d'une lame à rebords et à tranchant semi-circulaire de type Lanquaid II, forme caractéristique de la phase récente du Bronze ancien, Bz A2 (fig. 22,14). Elle provient de la collection Gross et a été mise au jour sur l'un des sites de Öfeli-Plätze, probablement Öfeli-Ost. Une seconde lame de hache est répertoriée dans l'ancien inventaire du SNM, sous le numéro SNM A-9883. Elle a cependant disparu et ne figure plus dans le nouvel inventaire. Cette pièce est toutefois illustrée par Gross en 1883⁵². Il s'agit d'une hache à rebords et à tranchant circulaire très développé, de type Sigriswil, rattachable à la phase récente du Bronze ancien, Bz A2. Celle-ci provient de l'un des sites de Öfeli-Plätze, certainement de Öfeli-Ost. Il est important de mentionner encore qu'une lame est plusieurs fois mentionnée par Gross, sans aucune illustration. D'après la description qu'il nous en donne, il pourrait s'agir de l'exemplaire SNM A-9883, précédemment décrit, ou alors d'une autre hache qui devrait également être datée du Bz A2. Cette dernière a été découverte sur la station de Öfeli-Ost. Un ultime exemplaire est mentionné dans le JHMB de 1897⁵³, sans description. Nous n'avons localisé aucune lame de hache dans le dépôt du BHM, ce qui rend sa datation impossible. Par ailleurs, il est uniquement indiqué qu'elle provient de Gerolfingen, sans plus de précision.

Couteau

Un couteau est conservé au BHM (BHM 23951). Il s'agit d'un couteau à soie repliée. La lame est étroite et le dos faiblement arqué. Il se rapproche des couteaux de Forme 1 d'Auvernier que Rychner date du Bronze final Ha A2⁵⁴. Il provient de l'un des deux sites de Öfeli-Plätze.

Pointe de lance

Une pointe de lance est conservée dans les réserves du SNM (SNM A-48688). Aucun décor n'est présent et deux perforations sont destinées à recevoir des rivets pour permettre de

51 Ce poignard est toujours publié avec ce numéro d'inventaire. Cependant, le BML ne conserve aucun poignard de Täuffelen-Gerolfingen sous ce numéro.

52 Gross 1883, pl. XII, 6.

53 JHMB 1897, 50.

54 Rychner 1979, pl. 108.

la fixer. Elle est issue de l'un des deux sites de Öfeli-Plätze et datée du Bronze final. Elle se rapproche des pointes découvertes à Auvernier et datées du Bronze final Ha A/B⁵⁵.

Bracelet

Un bracelet en bronze de la collection Gross est conservé au SNM (SNM A-9016). Il s'agit d'un petit bracelet torsadé, daté du Bronze ancien A2 et provenant de l'un des sites de Öfeli-Plätze, probablement Öfeli-Ost.

Mors

Un mors est conservé au SNM (SNM A-48694, fig. 22,15). Fortement torsadé et se terminant aux deux extrémités par une boucle, il se rapproche des types décrits par Hüttel, qu'il attribue à la fin de la civilisation des Champs d'urnes⁵⁶. Un autre mors du même type et mis au jour à Auvernier est, quant à lui, daté du Bronze final Ha B2⁵⁷. Ainsi, nous pouvons proposer une datation de la seconde moitié du Bronze final, Ha B. Il provient de l'un des sites de Öfeli-Ost.

Autres objets

Un hameçon est conservé au BHM avec, comme localisation d'origine, « Bielensee oberhalb Gerolfingen » (BHM 23908). Il s'agit d'un hameçon simple muni d'une tête en forme de boucle et d'une longue hampe se terminant par un arillon. Une alène (SNM A-48695), provenant de l'un des sites de Öfeli-Plätze, étoffe ce corpus.

4.2.2 Céramique

Un nombre restreint de vestiges de céramiques viennent compléter les éléments en bronze. Il s'agit de trois récipients complets (une tasse et deux pots) ainsi que de trois fragments de poterie. Deux pièces se rattachent à un horizon final du Bronze ancien. Il s'agit d'une tasse du SNM du fonds Gross, ainsi que d'un tesson de la collection Iseli conservé au SAB. Les deux pièces proviennent du site de Öfeli-Ost. La tasse SNM A-6218 (fig. 5,4) est carénée et à fond rond, caractéristique de la phase récente du Bronze ancien de Suisse occidentale, Bronze A2. Le tesson SAB 94918, décoré de sillons, appartient probablement à une tasse carénée ou à un pot du Bronze ancien A2.

Du Bronze final, nous connaissons un fragment de céramique conservé au MKB et découvert sur la station de Hagneck, de même qu'un pot de la collection Gross au SNM, mis au jour sur l'une des stations de Öfeli-Plätze. Le fragment MKB I 6804 appartient à une écuelle en céramique fine avec un décor alternant cercles concentriques et zigzags sur la face intérieure. Daté du Bronze final Ha A/B, ce fragment a été localisé sur la station de Hagneck. Le second pot du Bronze final (SNM A-6223) présente un profil en S, un fond plat et est dépourvu de col. Il est orné d'une rangée d'incisions sous le bord. Par comparaison avec les découvertes d'Auvernier, nous proposons une datation du Bronze final Ha A/B⁵⁸. Cet objet de la collection Gross provient de l'un des sites de Öfeli-Plätze, probablement Öfeli-Ost. Un autre exemplaire du SNM (SNM A-48696) est atypique. Il s'agit d'une céramique à épaulement bien marqué avec un col droit, issu de l'un des sites de Öfeli-Plätze. Un tesson de céramique grossière de la collection Irlet, dont l'origine est à rechercher sur l'un des sites de Öfeli-Plätze, est daté par Winiger du Bronze final.

4.2.3 Matériel divers

Deux anneaux en argile de la collection Irlet, découverts sur l'un des sites de Öfeli-Plätze, appartiennent également à une phase du Bronze final. Il s'agit probablement de torches largement attestées au Bronze final. Un poids de métier à tisser du SNM (SNM A-6386) est daté du Bronze final. Il est de forme quadrangulaire, en argile avec une perforation dans le tiers supérieur et similaire aux pesons mis au jour sur le site de Mörigen⁵⁹. Un ciseau en bronze du SNM (SNM A-9019) présente trop peu de caractéristiques pour permettre une datation plus précise. Une pointe de projectile (BHM 1220) rattaché, selon Winiger à l'un ou l'autre des sites de Öfeli-Plätze, est attribuable selon ce dernier au Bronze⁶⁰. Il mentionne également un objet en bois (BHM 2842), attribué selon lui au Bronze final et pour lequel il propose une même localisation. Aux éléments précédemment décrits viennent probablement s'ajouter une partie des artefacts de la collection Irlet. Toutefois, un seul anneau en bronze y est présent.

55 Rychner 1979, pl. 106, catégorie 5.

56 Hüttel 1981, Taf. 49, Ösenknebel der Form Wallerfangen.

57 Rychner 1979, pl. 128 n°38.

58 Rychner 1979, pl. 34, plats creux groupe 7 et pl. 47-48 pots groupe 6.l.

59 Bernatzky-Goetze 1987, Taf. 160-161, Groupe I.

60 Winiger associe cette pièce au matériel de Täuffelen-Gerolfingen. Toutefois, l'inventaire du BHM indique une autre provenance.

4.3 Vestige anthropologique

Un crâne a été mis au jour par Gross sur l'un des sites de Öfeli-Plätze (fig. 23). Soucieux de disposer de l'avis d'un expert, il l'envoie à l'anthropologue allemand Rudolf Virchow en 1883. Il s'agit de la moitié droite d'un crâne, que l'antiquaire neuvevillois détermine comme une coupe à boire, interprétation qui n'est pas partagée par Virchow. Gross indique l'avoir découvert sur « la station de l'âge de la pierre de Gérofin »⁶¹. Nous ne pouvons assurer avec certitude la provenance exacte de ce crâne.

5. Etude des sites

5.1 Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Ost

5.1.1 Historique et situation

La station de Öfeli-Ost est la dernière à avoir été décrite dans la littérature. Elle doit vraisemblablement figurer sur la carte de Schwab, annexée au cinquième volume des Pfahlbauberichte en 1863. Elle semble brièvement apparaître dans la description que fait Fellenberg du site de Öfeli-West en 1871 : « umschliessen mehr oder weniger deutlich wahrscheinlich zwei bis drei andere Steinberge, welche jedoch so tief eingeschlammmt sind, dass man nicht weiss, ob man es mit den Hütten umgebenden Terrassen oder mit den Ueberresten der Hütten selbst zu tun hat. »⁶². Il faudra cependant attendre 1874 pour que ce toponyme soit clairement évoqué. A cette date, le géomètre Combe effectue des mesures sur les zones préhistoriques de Täuffelen-Gerolfingen. Aucune information complémentaire n'est toutefois fournie. C'est en 1876 que Gross révèle la teneur archéologique de ce site. Il apparaît alors comme étant le plus important : « Elle est beaucoup plus considérable que la précédente et s'étend sur une surface de 4½ d'arpents environ. La rangée de pilotis, qui relie la station à la rive, a 160,0 m de longueur et 3,0 m de largeur. »⁶³.

5.1.2 Vestiges archéologiques

Les découvertes archéologiques y sont variées : gaines de haches en bois de cerf, lames en pierre, outils en silex et en pierre, indus-



Fig. 23 : Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze. Moitié de crâne mise au jour par Victor Gross. Dépôt inconnu.

trie osseuse, fusaïoles en argile et en pierre, récipients en céramique, perles en cuivre et industrie en bronze. Une pirogue a également été mise au jour sur ce site. Un peu plus d'une centaine d'objets inventoriés provient assurément de cette station. A cela s'ajoutent les centaines d'objets non inventoriés de la collection Irlet ainsi que, probablement, l'intégralité de la collection Gross.

5.1.3 Datation (fig. 24)

Des vestiges céramiques du Cortaillod ont été découverts sur ce site. Une écuelle évasée à fond plat, pourvue de deux mamelons et initialement déposée au SNM sous le numéro SNM A-6221 (fig. 5,2), se rattache plus particulièrement à une phase Cortaillod classique. Des fusaïoles en argile confirment une présence humaine au Néolithique moyen. Le Néolithique récent est attesté par de la céramique Horgen, représentée par des tessons grossiers à cannelures horizontales, conservés au musée à Twann⁶⁴. Des fusaïoles en pierre corroborent une phase du Néolithique final, datation validée par la présence de céramique Lüscherz, également déposée à Twann⁶⁵. Outre les

61 Virchow 1883, 253–255.

62 Fellenberg 1871, 283.

63 Gross 1876, 8.

64 Winiger 1989, Abb. 53, 1–3, 5.

65 Winiger 1989, Abb. 53, 6–7.

Dates	Périodes	SPM 2 et 3	Hafner/Suter 2005	Öfeli-Ost	Öfeli-West	Öfeli-Plätze	Station Hagneck
800							
900	Bronze final	Ha B				X	
1000							
1100		Ha A				?	?
1200							
1300		Bz D					
1400	Bronze moyen	Bz C				?	
1500		Bz B					
1600	Bronze ancien						
1700		Bz A2		X		X	
1800							
1900							
2000							
2100		Bz A1					
2200							
2300	Néolithique final	Campaniforme	Campaniforme				
2400							
2500		Auvernier-Cordé	Auvernier			?	?
2600							
2700							
2800		Lüscherz	Lüscherz	X	X		
2900							
3000	Néolithique récent						
3100		Horgen occidental		X			
3200							
3300	Néolithique moyen		Lattrigen				
3400		Port-Conty				?	
3500							
3600		Cortailod tardif	Cortailod tardif				
3700							
3800							
3900		Cortailod classique	Cortailod classique	X	X		?
4000							

Fig. 24 : Täuffelen-Gerolfingen. Chronologie des occupations. Les croix représentent les phases attestées avec certitude, soit par des datations dendrochronologiques, soit par un matériel archéologique caractéristique important. Les points d'interrogation signalent la découverte de vestiges mais dans une proportion insuffisante pour garantir une implantation. Par ailleurs, les interrogations relatives au Bronze moyen et au début du Bronze final soulignent l'absence d'habitat connu sur les rives durant cette période. Les objets rattachables à ces horizons doivent probablement être liés à une phase postérieure, suggérant une continuité dans l'emploi de ces derniers.

objets inventoriés, d'autres éléments de la collection Irlet entérinent ces datations. Winiger soulève la présence de gaines de haches à ergots et ailettes typiques du Horgen, ainsi que des exemplaires à couronne étroite élaborées sur merrain. D'après l'auteur, des pointes de flèches Lüscherz et Horgen font également partie de ce corpus⁶⁶.

Une occupation de la phase récente du Bronze ancien est attestée notamment par une épingle à bélière et double tige (SNM A-9015, fig. 22,1), un poignard muni de 2 rangées de 6 rivets (fig. 22,12), une tasse carénée à fond rond (SNM A-6218, fig. 5,4) ainsi qu'un tesson de céramique ornés de sillons (SAB 94918).

5.2 Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-West

5.2.1 Historique et situation

Nous pouvons supposer que la découverte du site remonte à 1861, date pour laquelle nous avons pu constater que Schwab mentionne, dans une de ses lettres adressées à Keller la découverte d'une nouvelle station près de Hagneck. En 1863, elle apparaît sur la carte de Schwab, publiée en annexe du cinquième volume *Pfahlbauberichte*. La première mise en perspective de Öfeli-West date de 1871, Fellenberg la décrivant ainsi: «Diese merkwürdigerweise beinahe (oder ganz) unbekannte, sehr bedeutende Station [...] besteht aus einem ganz besonders wohldefinierten Steinberg, welcher einer kleinern Landzunge gegenüber liegt, mit welcher derselbe durch eine Brücke, deren Pfähle sehr deutlich sichtbar, verbunden war. Jedoch erstrecken sich wohlgeordnete Pfahlreihen noch mehrere hundert Fuss weit parallel dem Lande[...]»⁶⁷. Les données mesurées par Combe en 1874 sont reprises par Gross deux années après, dans le septième volume des *Pfahlbauberichte*, qui indique que «Ces pilotis peu nombreux occupent une étendue de $\frac{5}{8}$ d'arpent; le pont qui conduit depuis la station au rivage mesure 90,0 m de long, sur 2,6 m de large»⁶⁸.

5.2.2 Vestiges archéologiques

Les éléments dont la provenance de Öfeli-West est certifiée sont divers: fusaïoles en pierre et en argile, outils en os et bois de cerf, gaines de hache du même matériau, lames en pierre, outils en pierre et en silex, récipients en céramique et perles en cuivre. Plus de 200 objets sont attribués à ce site auxquels s'ajoutent plusieurs centaines de pièces non répertoriées de la collection Irlet.

5.2.3 Datation

L'industrie attribuée de manière certaine à cette station met en évidence la présence de plusieurs phases du Néolithique (fig. 24). Des fusaïoles en argile, conservées au musée à Twann, tout comme une écuelle à fond rond (BHM 27410), une coupe carénée à fond rond

(BHM 27409) ainsi qu'un fragment de bord (BHM 27407) attestent d'une occupation au Cortaillod. En outre, les fouilles menées en 2009/2010 garantissent un établissement au Cortaillod classique (année d'abattage: 3830 av. J.-C.) et au Lüscherz (année d'abattage 2781-2782 av. J.-C.)⁶⁹. Des pointes de flèches à pédoncules et ailerons très récurrents démontrent une présence au Néolithique final, ce type d'objets apparaissant à l'Auverner-Cordé. D'après les recherches menées par Winiger sur la collection Irlet, les gaines de haches témoignent d'une occupation au Néolithique final. L'industrie lithique attesterait la présence de phases du Cortaillod et du Néolithique final, tandis que l'industrie en bois de cerf se rattacherait plutôt à un horizon Cortaillod⁷⁰. Même si, comme nous l'avons vu plusieurs fois, la provenance des objets du Bronze n'est pas toujours bien déterminée, nous supposons qu'aucune occupation du Bronze n'est à attribuer à ce site⁷¹. Seules des datations dendrochronologiques peuvent confirmer ou infirmer cette hypothèse.

5.3 Objets de provenance incertaine

Plus de 500 objets inventoriés ne peuvent, en l'état actuel des recherches, être répartis entre les deux sites de Öfeli-Plätze. Il s'agit dans un premier temps d'éléments difficilement datables, à l'image des pointes de flèches triangulaires ou de l'industrie sur os, qui n'affineraient ni ne complèteraient la chronologie proposée. Toutefois, certains vestiges bien situés chronologiquement fournissent des données plus précises. Une occupation au Cortaillod classique est attestée par la présence de gobelets en bois de cerf (MSB 4999, fig. 18, SNM A-8698). L'existence d'un ou de plusieurs villages de la période Lüscherz est garantie par des aiguilles à bélière (BHM 2906, 2980, 2981, fig. 17). Cinq couteaux à moissonner, munis d'un manche en bois court, arciforme et percé à l'une des extrémités (SNM A-8694, MKB I 8323, BHM 2897-2899, fig. 13) confirment une telle occupation, tout comme la présence de pendentifs en roche verte polie (BHM 2839 fig. 19,5, 2896 fig. 19,1, 2903, 2909 fig. 19,4, 2917 et 2954). Ces découvertes peuvent provenir de l'un ou l'autre des sites,

67 Fellenberg 1871, 283.

68 Gross 1876, 8.

69 Voir Hafner/Fischer/Francuz 2011, dans ce tome.

70 Winiger 1989, 116, 119.

71 Winiger 1989, Abb. 56,12-13, attribue cependant 2 pointes de flèches du BHM provenant de Öfeli-West au Bronze final. Il suppose la présence d'une occupation du Bronze final sur ce site.

éventuellement des deux. Un peu plus d'une dizaine de pièces rattachables à un ou plusieurs horizons du Bronze final ont été mis au jour dans cette zone, sans pour autant que nous puissions affirmer avec certitude l'origine exacte. Ce corpus est constitué de deux épingles de type Binningen et dérivés (BHM 18922 fig. 22,4 et 22821), d'une troisième à tête globuleuse côtelée (BHM 18923, fig. 22,5), d'une quatrième à tête biconique côtelée (BHM 23909, fig. 22,6), d'un exemplaire à tête enroulée munie d'une chaîne d'anneaux fixée à sa tête (SNM A-48693, fig. 22,10), de trois spécimens à tête vasiforme (SNM A-48690-48692, fig. 22,11), d'une épée à languette complexe et lame pistilliforme pourvue de sept rivets (BHM 18924, fig. 22,12), d'un couteau à soie repliée (BHM 23951), d'une pointe de lance (SNM A-48688) ainsi que d'un mors fortement torsadé (SNM A-48694, fig. 22,15). Bien que l'origine ne soit pas précisée, nous supposons, pour diverses raisons liées à l'historique des recherches, que tous ces objets proviennent de Öfeli-Ost. Il semblerait en effet que Gross, qui a réuni la majeure partie des bronzes, ne se soit intéressé qu'à cette station. Il ne s'agit cependant que de conjectures, que seules de nouvelles recherches systématiques accompagnées de datations dendrochronologiques pourraient corroborer ou infirmer.

5.4 Täuffelen-Gerolfingen Station Hagneck

5.4.1 Historique et situation

Cette station est la plus petite des trois. La première mention de cette dernière apparaît dans le premier volume des Pfahlbauberichte, en 1854: «Oberhalb des Dorfes Täuffelen in gerader Linie unter den Häusern von Hagneck [...] etwa 1000' vom Land in einer Tiefe von etwa 4' [...] eine Fläche von der grösse einer Juchart verbreit sein mögen.»⁷². Même si elle figure bien avant les autres dans les Pfahlbauberichte, elle semble avoir été rapidement écartée, au profit des autres sites de plus grande envergure et fournissant un matériel plus abondant. Gross relève d'ailleurs dans le septième volume des Pfahlbauberichte qu'il s'agit d'une «très petite station, située à quelques distances de l'em-

bouchure du nouveau canal [...] Elle ne mesure que $\frac{1}{4}$ d'arpent environ et est reliée à la rive par un pont de 60,0 m de long et de 4 m de large. [...] A l'exception de quelques haches en pierre et débris de poterie grossière, l'on n'y a recueilli aucun objet digne de remarque.»⁷³. Les dimensions qu'il y indique ont été mesurées par Combe en 1874.

Si, ainsi que nous l'avons relevé précédemment, de nombreux noms ont été utilisés pour les autres stations, nous ne rencontrons pas ce problème pour Hagneck. Ce toponyme est toujours distingué de ceux désignant les zones préhistoriques de Öfeli-Plätze. Après avoir consulté les inventaires des musées, nous constatons que les provenances indiquées sont les suivantes: Hagneck, Hagneckmoos et Hagneck Kanal. Ces deux dernières n'entrent pas dans le cadre de cette étude. Bien que la précision Täuffelen Station Hagneck ne soit jamais apportée, il doit logiquement s'agir de ce site, lorsqu'il est fait mention de Hagneck. En effet, aucune autre station littorale n'est située sur cette commune.

5.4.2 Vestiges archéologiques

Les vestiges provenant de la station de Hagneck sont peu nombreux: quatre lames de haches en pierre (BHM 19644 et trois lames au Laténium), deux lames en silex (MSB 6701, SNM A-23967), un gobelet en bois de cerf du Laténium, un fragment d'écuelle en céramique (MKB I 6804) ainsi que quatre épingles en bronze (BHM 9919-9921, 22334).

5.4.3 Datation

Le gobelet en bois de cerf, dont la production se situe dans un intervalle chronologique du Cortaillod classique, nous fournit un bon repère. Nous n'avons aucune datation à proposer pour les lames en pierre et en silex. Attestent-elles d'une autre phase d'occupation ou appartiennent-elles également à l'horizon Cortaillod classique? Aucun élément connu de la station de Hagneck ne remonte au Bronze ancien. Les quatre épingles en bronze sont datées du Bronze final D2 / Ha A1 et le fragment d'écuelle, quant à lui, du Bronze final Ha A.

72 Keller 1854, 96.
73 Gross 1876, 7.

Les sources écrites ne nous apportent que peu d'informations supplémentaires. Fellenberg mentionne des objets lui permettant de supposer la présence d'une occupation du Cortaillod, du Néolithique final ainsi que du Bronze⁷⁴. Nous n'avons cependant pas retrouvé la trace de ces éléments. La description de Gross, indiquant la présence de débris de céramique grossière sur le site, laisse supposer Winiger qu'il s'agit là de céramique du Horgen ou du Néolithique final⁷⁵. Cependant, rien ne nous permet de vérifier cette hypothèse. La faible quantité de matériel mis au jour sur ce site ne permet pas d'affirmer avec certitude les phases d'occupations de ce dernier.

6. Bilan et perspectives

Les objectifs de la présente démarche sont atteints, nous fournissant une première série de données quantitatives, historiques, chronologiques et typologiques. Nous avons pu mettre en évidence la grande variété du matériel archéologique mis au jour ainsi que son importance numérique. L'historique des recherches et la localisation actuelle des objets réunis par les antiquaires de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle ont mis en évidence la diversité des prospections anciennes et la large diffusion des découvertes. Si le but inhérent à un examen préliminaire est atteint, cette étude soulève de nombreuses pistes de recherches pour permettre la réalisation d'un rapport exhaustif. D'autre part, elle souligne les limites imposées, dans le cas d'une étude scientifique moderne, par la difficulté d'étudier des vestiges découverts dans un contexte de recherche des 19^e–20^e siècles avec une approche et des objectifs propres à cette période. Cet exercice soulève la complexité d'interprétation des sources anciennes, nous laissant tributaires des informations que ces savants, pionniers de l'archéologie des stations palafittiques, ont laissé derrière eux. Il nous faut donc composer, à différents niveaux, avec ces données répondant aux exigences de l'époque, dans un contexte contemporain de recherche archéologique.

Ces résultats doivent être considérés à titre indicatif et ne pourront être corroborés qu'à la lumière de nouvelles investigations systématiques répondant aux critères scientifiques actuels.

Sur un plan numérique cette analyse repose, comme nous l'avons vu, sur des données incomplètes et dépendantes des choix pour lesquels ont opté par les savants de l'époque, eux-mêmes guidés dans la sélection des artefacts par des critères ne correspondant pas aux objectifs actuels, la qualité esthétique de l'objet prenant bien souvent le pas sur sa valeur scientifique. Les récoltes ne reflètent probablement pas l'intégralité du corpus archéologique disponible, les belles pièces ayant certainement été plus systématiquement prélevées que les débris de céramique ou les éclats et déchets de taille de silex. Ainsi, aucune conclusion d'ordre quantitatif n'est pour l'heure envisageable.

L'absence de contexte et d'indication de provenance entraîne une confusion dans la répartition des découvertes en fonction des différentes stations, laissant une large part aux suppositions et aux interrogations. L'attribution des vestiges à un site particulier sans le concours préalable d'une localisation exacte de leur origine serait envisageable à la lumière de nouvelles données dendrochronologiques. Auquel cas, ces dernières se devraient alors de mettre en évidence l'absence de certaines périodes sur l'un ou l'autre des sites. Si, comme nous l'envisageons, le site de Öfeli-West ne révèle aucune trace d'implantation au Bronze, il serait alors possible de préciser la provenance des vestiges de cette époque, dont la localisation évanescence s'avère imputable aux aléas du temps et des prospections anciennes.

D'un point de vue typologique et chronologique, ce rapport préliminaire propose un survol du matériel à disposition et un aperçu des résultats à escompter dans le cadre d'une étude plus approfondie des vestiges archéologiques. Ainsi, une approche détaillée des différentes catégories d'objets permettrait d'affiner les considérations chronologiques, notamment en ce qui concerne l'industrie lithique taillée et polie, ainsi que pour l'industrie osseuse, brièvement abordées dans ce travail.

La collection Irlet, absente de ce bilan, nécessiterait un inventaire et un examen plus complet. De plus, elle présente encore l'avantage de fournir des indications précises quant à l'origine des objets. Le corpus inventorié pourrait

74 Fellenberg 1871, 283.

75 Winiger 1989, 126.

être enrichi par l'addition de plus petites collections privées, dont nous n'avons actuellement pas connaissance. Ces dernières, davantage que de nous fournir des données complémentaires au niveau typologique et chronologique, nous permettraient de saisir l'ampleur des prospections indépendantes, de même que leur étendue dans le temps.

Ce rapport résonne comme un état des lieux, fournissant des repères se révélant comme autant de pistes de recherche à approfondir. Une base de données complète et sous format Access est disponible au SAB. Cette dernière fournit une vision d'ensemble des informations disponibles sur les objets et permet une recherche rapide d'indications particulières, répondant à des critères variés. Les découvertes y sont inventoriées et les sources bibliographiques propres à chacune, indiquées. Elle donne parallèlement la possibilité d'être complétée, dans le cas où de nouvelles recherches seraient entreprises.

Zusammenfassung

Die vorliegende Arbeit entstand in Zusammenhang mit den 2009/2010 durchgeführten unterwasserarchäologischen Untersuchungen in der Bucht von Täuffelen-Gerolfingen. Es handelt sich dabei um ein Inventar aller Bestände in Museen und privaten Sammlungen, die im 19. und Anfang des 20. Jahrhunderts entstanden sind. Das Hauptziel des Inventars ist die Erfassung der Zahl der Objekte und ihrer Standorte. Mit Hilfe dieses Inventars lässt sich aber auch ein Überblick über die früheren Ausgrabungen und die Akteure gewinnen. Ausserdem zeigt die Arbeit die verschiedenen Siedlungsphasen der drei prähistorischen Siedlungsareale von Täuffelen-Gerolfingen, die sich am Südufer des Bielersees befinden.

Situation und Forschungsstand: Zwischen der Bucht von Mörigen und dem Hagneck-Kanal liegen die Fundstellen Täuffelen-Gerolfingen, Öfeli-Ost (AI 327.110), Öfeli-West (AI 327.120) und Hagneckstation (AI 327.130). Die drei Fundstellen waren im Gelände für die früheren Forscher kaum wirklich auseinanderzuhalten. Dieser Umstand und eine inkonsequente Zuweisung der Fund-

objekte zu den einzelnen Fundorten, führten im Laufe der Zeit zu einer beträchtlichen Verwirrung. Manchmal wurden die Funde aus allen Fundstellen einfach unter Täuffelen oder Gerolfingen zusammengefasst, in anderen Fällen wurden verschiedene Namen für die gleiche Fundstelle verwendet. 1928 versuchte erstmals Theophil Ischer Ordnung in dieses Chaos zu bringen. Auch Josef Winiger beschäftigte sich 1989 mit der Nomenklatur der Fundstellen. Vor den Arbeiten von 2009/2010 fanden in Täuffelen-Gerolfingen praktisch keine modernen archäologischen Interventionen statt. 1979 wurden von Ulrich Ruoff Pfähle für dendrochronologische Datierungen beprobt und im Rahmen der Bestandsaufnahme 1984–1987 fanden Bohrsondierungen statt.

Als 1854 die Publikation von Ferdinand Keller in der Schweiz die Jagd auf Pfahlbau funde eröffnete, besaßen die Berner Sammler Emmanuel Müller (1800–1858), Albert Jahn (1811–1900) und Friedrich Schwab (1803–1869) schon zahlreiche Fundgegenstände, vor allem aus Nidau und Mörigen. Es ist nicht ganz klar, wann die ersten Aktivitäten in Täuffelen-Gerolfingen einsetzten. Es ist zu vermuten, dass die Fundstelle schon vor dem ersten Pfahlbaubericht von 1854 bekannt war. Jedenfalls wird eine der Fundstellen (die Hagneckstation) im Bericht Kellers erwähnt. Wenige Jahre später war ein zweiter Pfahlbau in Täuffelen-Gerolfingen bekannt, wie aus einem Brief Schwabs an Keller aus dem Jahr 1861 hervorgeht. 1863 wurden bereits drei Stationen genannt und 1874 wurden diese erstmals durch den Geometer F. Combe kartiert. Die aktivsten Sammler dieser Pionierphase waren Victor Gross, Theophil Ischer und Carl Irlet. Gross veröffentlichte zwischen 1872 und 1883 mehrere wissenschaftliche Werke, Ischer war zwischen 1910 und 1920 aktiv und konnte zahlreiche Funde bergen und Pfarrer Carl Irlet baute ab 1935 in Twann ein privates Museum auf, das heute noch existiert.

Fundinventar und Lage der Fundstellen: Um die Funde aus den verschiedenen Fundstellen möglichst vollständig zu erfassen, wurden folgende Museen kontaktiert: Schweizerisches Nationalmuseum Zürich, Museum

Schwab Biel, Historisches Museum Bern, Musée d'Art et d'Histoire Genf, Museum der Kulturen Basel, Laténium Hauterive, Pfahlbaumuseum Carl Irlet Twann, Pfahlbaumuseum Lüscherz. Weitere Funde befinden sich in Privatsammlungen, die heute im Depot des Archäologischen Dienstes des Kanton Bern eingelagert sind. Parallel zur Erfassung der Funde von Täuffelen-Gerolfingen wurden auch Museen im Ausland angeschrieben, ohne dass sich weitere Hinweise ergaben. Bei der Recherche wurde in der Regel Zugang zu den Depots sowie Einsicht in Fundbücher und Datenbanken gewährt. Das Inventar der Funde umfasst fast 3000 neolithische und bronzezeitliche Objekte. Mehrheitlich handelt es sich um Stein- und Knochengewebe. Dazu kommen Keramik, Schmuckobjekte aus Knochen, Zahn, Muschelmateriale, Stein, Hirschgeweih und Kupfer sowie Nadeln, Dolche und Schwerter aus Bronze. Sämtliche Funde wurden in eine MS Access Datenbank übernommen, die Informationen zum Material, den Massen, der Datierung, der Typologie, der Herkunft, der Inventarnummer der Institution und - soweit vorhanden - zur Bibliographie des Objekts enthält. Da die originalen Fundortangaben zum Teil stark variieren, wurde zu jedem Objekt auch die heute gebräuchliche Fundstellenbezeichnung angegeben. Zudem wurden Schwierigkeiten bei der Fundortzuweisung vermerkt oder Verluste des Objekts. Sofern möglich, wurde von jedem aufgenommenen Gegenstand ein Foto des aktuellen Zustandes gemacht. Bei Verlustobjekten wurde auf publizierte Abbildungen zurückgegriffen. Die Sammlung Irlet in Twann wurde nicht vollständig aufgenommen, da die Zahl der Objekte zu gross war und eigentlich eine eigene Inventarisierung nötig wäre.

Datierung: Die drei archäologischen Fundplätze von Täuffelen-Gerolfingen weisen mehrere neolithische und bronzezeitliche Siedlungsphasen auf. In den Öfeli-Stationen Ost und West sind die neolithischen Fundkomplexgruppen Cortaillod, Lattrigen/Horgen und Lüscherz belegt und zahlreiche Funde können der Früh- und der Spätbronzezeit zugewiesen werden. Aus der sogenannten Hagneckstation stammen hingegen nur wenige Objekte. Eine relativ grosse Zahl an Funden kann keiner der drei archäologischen Stationen zugewiesen werden.

Fazit: Die vorliegende Zusammenstellung liefert erste Anhaltspunkte zur Menge und zum historischen Hintergrund sowie zur Chronologie und Typologie des Fundmaterials von Täuffelen-Gerolfingen in den Museen der Schweiz. Sie zeigt sowohl die Möglichkeiten als auch die Grenzen einer Studie auf, die mit Fundmaterial arbeitet, das im 19. und zu Beginn des 20. Jahrhunderts geborgen wurde. Erschwerende Umstände bereitet die Abhängigkeit von Hinweisen und Beschreibungen, die die frühen Forscher hinterlassen haben. Die Informationen sind oft nur unvollständig überliefert und die Auswahl der Objekte richtete sich vermutlich weniger nach dem wissenschaftlichen Wert sondern vor allem nach den ästhetischen Kriterien der Forscher. Es ist davon auszugehen, dass die Objekte aus den frühen Sammlungen keinen objektiven Querschnitt durch die materielle Kultur der betreffenden Zeitabschnitte abbilden. Die vorliegenden Ergebnisse dürfen deshalb auch nicht als endgültig betrachtet werden. In Zukunft werden sie vor allem durch die Erkenntnisse aus neuen systematischen und gut datierten Untersuchungen ergänzt werden können.

Übersetzung: Albert Hafner

Abréviations

SAB	Service Archéologique du Canton de Berne
AI	Inventaire archéologique (SAB)
BHM	Le Musée Historique de Berne
BML	Le British Museum à Londres
Laténium	Le Laténium à Hauterive
Lüscherz	Le Pfahlbaumuseum à Lüscherz
MAHG	Le Musée d'Art et d'Histoire de Genève
MKB	Le Museum der Kulturen à Bâle
MSB	Le Musée Schwab à Bienne
SNM	Le Musée National à Zürich
Twann	Le Pfahlbaumuseum Carl Irlet à Twann

Sites:

Station Hagneck:	Täuffelen-Gerolfingen Station Hagneck
Öfeli-West:	Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-West
Öfeli-Ost:	Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Ost
Öfeli-Plätze:	Täuffelen-Gerolfingen Öfeli-Plätze

Revues/Séries:

JHMB	Jahresbericht des Historischen Museums in Bern
JSGU	Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte / Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire
SPM	La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age.

Bibliographie

Abels 1972

Björn-Uwe Abels, Die Randleistenbeile in Baden-Württemberg, dem Elsass, der Franche Comté und der Schweiz. Prähistorische Bronzefunde 9/4. München 1972.

Altorfer 2004

Kurt R. Altorfer, Von «Pfahlbaufischern» und «Alterthümerhändlern». Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich 71. Zürich 2004, 103–124.

Arnold 1996

Béat Arnold, Pirogues monoxyles d'Europe centrale. Construction, typologie, évolution, Tome 2. Archéologie neuchâteloise 21. Neuchâtel 1996.

ASA 1906

Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde / Indicateur d'antiquités suisses VIII, n°3. Zürich 1906, 250.

Bernatzky-Goetze 1987

Monika Bernatzky-Goetze, Möriegen. Die spätbronzezeitlichen Funde. Antiqua 16. Basel 1987.

Bonstetten 1876

Gustave de Bonstetten, Carte archéologique du canton de Berne, époque romaine et anté-romaine. Genève/Lyon 1876.

Bourquin 1989

Marcus Bourquin, Charme du lac de Bienne: histoire d'un paysage. Langnau 1989.

Camps-Fabrer/Ramseyer 1993

Henriette Camps-Fabrer et Denis Ramseyer, Fiche gobelets en bois de cerf. In: Henriette Camps-Fabrer (Dir.), Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique, cahier VI: Eléments récepteurs. Aix-en-Provence 1993.

Combe 1874

F. Combe, Flächeninhalt der Pfahlbauten am Bielersee. In: Edmund von Fellenberg, Bericht an die Tit. Direction der Entsempfungen über die Ausbeutung der Pfahlbauten des Bielersees in den Jahren 1873 und 1874. Mitteilungen der Berner Naturforschenden Gesellschaft 1874, 353–354.

David-Elbiali 2000

Mireille David-Elbiali, La Suisse occidentale au II^e millénaire av. J.-C. Chronologie, culture, intégration européenne. Cahier d'archéologie romande 80. Lausanne 2000.

Fallet 2010

Camille Fallet, L'archéologie de Victor Gross éclairée par l'étude de sa correspondance. In: Victor Gross et la découverte des lacustres. Intervalles, Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne 86, 2010, 17–39.

Fellenberg 1871

Edmund von Fellenberg, Notizen über neuere Untersuchungen der Pfahlbaustationen des Bielersees. Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde 1, 1871, 283–284.

Forrer 1885

Robert Forrer, Statistik der in der Schweiz gefundenen Kupfergeräte. Antiqua Unterhaltungsblatt für Freunde der Alterthumskunde 7 und 8, 1885, 105.

Gallay 1977

Alain Gallay, Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône. Frauenfeld 1977.

Gross 1991

Eduard Gross, Die Sammlung Hans Iseli in Lüscherz. Ufersiedlungen am Bielersee 3. Bern 1991.

Gross 1872

Victor Gross, Les habitations lacustres du lac de Bienne. Actes de la Société jurassienne d'Emulation 23, 1872, 46–88.

Gross 1873

Victor Gross, Les habitations lacustres du lac de Bienne. Delémont 1873.

Gross 1876

Victor Gross, Résultat des recherches exécutées dans les lacs de la Suisse occidentale depuis l'année 1866. In: Ferdinand Keller, Pfahlbauten, siebter Bericht. Zürich 1876.

Gross 1879

Victor Gross, Les dernières trouvailles dans les habitations du lac de Bienne. Actes de la Société jurassienne d'Emulation 30, 1879, 105–119.

Gross 1883

Victor Gross, Les protohelvétès, ou les premiers colons sur les bords des lacs de Bienne et Neuchâtel. Berlin 1883.

Hafner 1995

Albert Hafner, Die Frühe Bronzezeit in der Westschweiz. Funde und Befunde aus Siedlungen, Gräbern und Horten der entwickelten Frühbronzezeit. Ufersiedlungen am Bielersee 5. Bern 1995.

Hafner/Suter 2005

Albert Hafner, Peter J. Suter, Neolithikum: Raum/Zeit-Ordnung und neue Denkmodelle. Archäologie im Kanton Bern 6. Bern 2005, 431–498.

Heierli 1888

Jakob Heierli, Pfahlbauten, neunter Bericht. Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich XXII Heft 2. Zürich 1888.

Herrmann 1949

Hans Ernst Herrmann, Beitrag zur urgeschichtlichen Besiedlung der Bielerseelandschaft unter Berücksichtigung der geographischen Grundlagen. Biel 1949.

Hüttel 1981

Hans-Georg Hüttel, Bronzezeitliche Trensen in Mittel- und Osteuropa, Grundzüge ihrer Entwicklung. Prähistorische Bronzefunde 16/1. München 1981.

Ischer 1911

Théophil Ischer, Die Erforschungsgeschichte der Pfahlbauten des Bielersees. Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde 13, 1911, 2. Heft.

Ischer 1926

Théophil Ischer, Bau und Siedlungsverhältnisse der Pfahlbauten des Bielersees. Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde 28, 1926, 68–78.

Ischer 1928

Théophil Ischer, Die Pfahlbauten des Bielersees. Heimatkundliche Monographien 4. Biel 1928.

Jahn 1850

Albert Jahn, Der Kanton Bern, deutschen Theils, antiquarisch-topographisch beschrieben. Bern 1850.

Kaenel 1979

Hans-Markus von Kaenel, Frühe Pfahlbauforschung am Bielersee. Archéologie Suisse 2, 1979, 20–27.

Kaeser 2000

Marc-Antoine Kaeser, Le fantôme lacustre. Un mythe et ses implications idéologiques dans la Suisse du XIX^e Siècle. In: Albert et Jacqueline Ducros (Dir.), L'homme préhistorique. Image et imaginaire. Paris 2000, 81–107.

Kaeser 2004a

Marc-Antoine Kaeser, Les Lacustres. Archéologie et mythe national. Lausanne 2004.

Kaeser 2004b

Marc-Antoine Kaeser, Die Pfahlbauer – Les Lacustres. 150 Objekte erzählen 150 Geschichten – 150 objets racontent 150 histoires. Begleitband zur Ausstellung im Schweizerischen Landesmuseum Zürich/ Catalogue de l'exposition au Musée National Suisse. Zürich 2004.

Kaeser à paraître

Marc-Antoine Kaeser, Prospector à La Tène. Friedrich Schwab et les recherches archéologiques à La Tène, de 1857 jusqu'à la consécration du site par l'éponymie du second âge du Fer européen. In: Thierry Lejars et al., La Tène: La collection du Musée Schwab (Bienne). Cahier d'archéologie romande. Lausanne à paraître.

Keller 1854

Ferdinand Keller, Die keltischen Pfahlbauten in der Schweiz (Pfahlbauten, erster Bericht). Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich IX, Heft 3. Zürich 1854.

Keller 1858

Ferdinand Keller, Pfahlbauten, zweiter Bericht. Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich XII. Zürich 1858.

Keller 1863

Ferdinand Keller, Pfahlbauten, fünfter Bericht. Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich XIV. Zürich 1863.

Osterwalder 1971

Christin Osterwalder, Die Mittlere Bronzezeit im Schweizerischen Mittelland und Jura. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 19. Basel 1971.

Paret 1930

Oscar Paret, Die Einbäume im Federseegebiet und im übrigen Europa. Prähistorische Zeitschrift 21, 1930, 76–116.

Pászthory 1985

Katharine Pászthory, Der bronzezeitliche Arm- und Beinschmuck in der Schweiz. Prähistorische Bronzefunde 10/3. München 1985.

Rychner 1979

Valentin Rychner, L'âge du bronze final à Auvornier (lac de Neuchâtel, Suisse). Typologie et chronologie des anciennes collections privées en Suisse. Cahier d'archéologie romande 15 et 16. Lausanne 1979.

Schauer 1971

Peter Schauer, Die Schwerter in Süddeutschland, Österreich und der Schweiz I. (Griffplatten-, Griffangel und Griffzungenschwerter.). Prähistorische Bronzefunde 4/2. München 1971.

Schenk 1907

Alexandre Schenk, Etude sur l'anthropologie de la Suisse. Bulletin de la Société neuchâtoise de géographie, T. 18, 1907, 106–165.

SPM 2

La Suisse du paléolithique à l'aube du Moyen-Age II: Néolithique. Basel 1995.

SPM 3

La Suisse du paléolithique à l'aube du Moyen-Age III: Age du Bronze. Basel 1998.

Strahm 1971

Christian Strahm, Die frühe Bronzezeit im Mittelland und Jura. Ur und Frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz III: Die Bronzezeit. Basel 1971.

Studer 1894

Theophil Studer, Crania Helvetica antiqua. Leipzig 1894.

Trachsel 2004

Martin Trachsel, «Ein neuer Kolumbus» – Ferdinand Kellers Entdeckung einer Welt jenseits der Geschichtsschreibung. In: Pfahlbaufieber. Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich 71. Zürich 2004, 9–68.

Troyon 1860

Frederic Troyon, Habitations lacustres des temps anciens et modernes. Mémoires et documents publiés par la société d'histoire de la suisse romande XVII. Lausanne 1860.

Tschumi 1949

Otto Tschumi, Urgeschichte der Schweiz. Bern 1949.

Tschumi 1953

Otto Tschumi, Urgeschichte des Kantons Bern. Bern 1953.

Ulrich 1890

Rudolph Ulrich, Catalog der Sammlungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich, I. Teil: Vorrömische Abtheilung. Zürich 1890.

Viollier 1920

David Viollier, Chronologie néolithique des palafittes suisses. Genève 1920.

Viollier/Tschumi/Ischer 1930

David Viollier / Otto Tschumi / Théophil Ischer, Pfahlbauten, elfter Bericht. Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich XXX, Heft 6. Zürich 1930.

Virchow 1883

Rudolph Virchow, Brief von V. Gross über einen gespaltenen Schädel von Oefeli und eine Nadelbüsche von La Tène. Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte 1883, 253–255.

Virchow 1885

Rudolph Virchow, Pfahlbauschädel des Museums zu Bern. Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Berlin 1885, 28–29.

Winiger 1981

Joseph Winiger, Das Neolithikum der Schweiz. Basel 1981.

Winiger 1989

Joseph Winiger, Bestandesaufnahme der Bielerseestationen als Grundlage demographischer Theoriebildung. Ufersiedlungen am Bielersee 1. Bern 1989.

Site internet:

www.annelisewz.ch, Fraubrunnenhaus

